L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XV - N° 4 - OCTOBRE 1936 - Prix 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
»	Vient de Paraître, 35, Rue Poussin (16me).
»	Picart, 59, Boulevard Saint-Michel.
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6me).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IXe).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VIIe).
»	Galignani, 224, Rue de Rivoli.
AUBUSSON	Redoute, 31, Grande Rue.
AVIGNON...............	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX............	Féret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Flammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
»	Chiraux, 29, Grande Rue.
CAEN....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES................	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Librairie Vidal, 12, place Hôtel-de-Ville.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX................	Au Khédive, 7, Cours de Verdun.
ENGHIEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormesson.
HAGUENAU..........	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE...........	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE...............	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON....................	Flammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Flammarion, 34, Rue Paradis.
»	Librairie des Allées, 144, Cannebière.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ.............	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
»	Libr. Gillet, 2, En Chaplerue.
MONTE-CARLO.....	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
NANCY	Henry, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE.....................	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Verdollin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
PAU...............	Ma Librairie, 10, place G.-Clemenceau.
PERPIGNAN............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
ROUEN...............	Lestringaut, 11, rue Jeanne-d'Arc.
ROYAN	Librairie Moreau.
SAIGON	Albert Portail, 185-189, rue Catinat.
SAINT-JEAN-DE-LUZ	Librairie J. Boulesteix, Boulevard Thiers.
STRASBOURG......	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON................	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Lorraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisie) ...	Saliba, Avenue de France.
VITRY-SUR-SEINE..	Boudreaux, 56, Boulevard Lamoureux.

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie, des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....

....

demeurant ....

....

déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE pour un an,

partant du mois de..

Paiement en votre règlement par chèque, mandat ci-inclus, ou mandat-carte.

A *le,* 193 .

SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

PRIERE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M..

et à M...



 Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 16

La Tour Foudroyée - La Maison Dieu

(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur l'avant-dernière page de ce numéro)

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropologique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration :
Avenue du Roi-Albert, Cap-de-Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XV, Numéro 4 **OCTOBRE 1936** **Prix : 3 fr. 50**

A nos Amis Lecteurs

CHAQUE HOMME EST L'ENFANT de son hérédité et de son entourage. Ce n'est pas discutable. La phrase est même une platitude. Mais il est extrêmement curieux de remarquer la fausse interprétation populaire de ce mot « entourage », car, trop souvent, on le considère comme applicable seulement aux choses visibles et non aux choses invisibles. Pourtant, les influences d'un entourage sont évidemment subtiles et indirectes. Un foyer n'est donc pas quelques meubles arrangés de telle ou telle façon entre quatre murs ; il est la pensée, l'affection et le lien familial, qui sont des choses invisibles. L'amour maternel d'une mère ou son indifférence — des émanations invisibles — déterminent l'affection filiale des enfants, et non si elle est photogénique, bien habillée ou de haut rang social.

Nous avons l'habitude de regarder les manifestations extérieures de l'entourage comme les effectifs de son influence. C'est prendre

l'apparence pour la réalité. Un enfant né de parents riches, avec sa bonne, sa gouvernante, son poney et qui va à l'école dans une voiture de maître, n'est pas autant influencé par ces choses mêmes que par la paresse, l'indolence, et l'orgueil qu'elles engendrent. Une mère pauvre peut gâter la vie de son enfant exactement de la même manière en devenant son esclave. On oublie, parfois, que l'indulgence est la voie de la ruine pour l'enfant, et que la sévérité est son chemin de salut.

Les avantages d'un entourage modeste ne se trouvent pas dans le fait que les rideaux ne sont pas de dentelle faite à la main, que le tapis est usé, qu'on mange dans de la faïence et non dans de la porcelaine fine, et que les matelas sont de kapok ou crin végétal, mais dans le fait qu'on a dû lutter dans la vie pour obtenir ce simple confort. On a le droit d'être plus fier de quelques assiettes gagnées par le travail que d'un service avec des armoiries, hérité de la famille, bien qu'on ne doive pas ignorer la gloire légitime d'un honorable héritage. L'essentiel se trouve dans la lutte pour l'indépendance, et ce même effet peut se produire dans un entourage aisé si les parents et les domestiques veillent à ce que le garçonnet ne devienne pas arrogant ni la fillette vaine et hautaine. Une mère riche, qui développe l'initiative de son enfant, et lui enseigne à mettre sa confiance seulement en lui-même et nullement dans les privilèges de sa classe, est autant méritoire qu'une mère pauvre.

L'ambiance mentale d'un lieu environnant aisé, ou d'un entourage limité est moins importante que les influences morales. Les enfants sont terriblement sensibles aux émanations invisibles et ils ressentent tout. Un père peut cacher à sa femme qu'il est malhonnête dans ses affaires et un proverbe dit que le mari est la dernière personne qui soit informée de la légèreté de son épouse — mais on ne trompe pas les enfants ! Ils sont souvent trop jeunes pour comprendre ce qu'est la malhonnêteté ou la légèreté, mais ils connaissent instinctivement qu'il y a une faiblesse chez la mère et que le père raisonne faux. Malheureusement, si ces émanations néfastes sont trop persistantes, l'âme de l'enfant en devient impressionnée, comme une plaque photographique est impressionnée par les ondes de la lumière, et, dans sa vie d'adulte, il retrouvera ces influences de malhonnêteté ou de légèreté.

Nous sommes accoutumé, dans de tels cas, à blâmer ces résultats de l'hérédité, et de parler d'une façon spécieuse des « hormones »

et « chromosomes ». C'est très commode, car cela nous permet de mettre sur les lois de l'hérédité ce qui n'est rien d'autre que notre propre influence malséante. Les instincts d'un enfant sont très aigus, son sub-conscient est péniblement réceptif ; son « Oui, Maman » ou « Non, Papa », n'empêche qu'il ait bel et bien enregistré les pensées intérieures des parents, lesquelles ne sont pas toujours identiques à leurs sages paroles. L'enfant qui est élevé dans un foyer où — même inexprimées — les pensées sont frivoles ou matérielles, où les buts sont cupides et les désirs de mauvais goût, enregistrera ces miasmes moraux et sa vie sera tarée en conséquence.

Les ambiances mentales et morales ne sont pas tout, il faut considérer l'entourage spirituel ; ceci est une des leçons les plus importantes de la nouvelle orientation de la science moderne. Prenons quatre des plus grands savants de nos jours, Jeans, Eddington, Smuts et Einstein. Jeans a dit : « La base de l'Univers est mentale, il n'est pas possible de le concevoir sans une pensée formative originale » ; c'est une phrase nettement Hermétiste. Eddington dit : « L'Univers a été remonté, il s'arrête peu à peu ; cela nous dépasse de dire s'il sera remonté encore ». Ceci est de l'occultisme Oriental. Smuts nous dit : « Les physiciens ont cherché l'origine de la matière, ils l'ont trouvée dans l'esprit ». Ceci est de l'Occultisme occidental. Einstein dit : « Le monde est la concrétisation d'une abstraction conçue par un mathématicien ». Ceci est Pythagoricien. Bref, les grands savants sont d'accord pour affirmer que notre entourage est non seulement mental et moral, mais aussi spirituel.

Ceci nous démontre très clairement qu'il faut considérer les forces spirituelles comme une partie intégrale de notre entourage ordinaire. Une réalisation de la Force Suprême, du Maître de tous les mondes, du Père de tous les hommes, ne doit pas être brouillée par des phrases ultra-théologiques, ni obscurcie par un faux mystère. L'âme humaine et l'esprit humain ont besoin de respirer l'atmosphère spirituelle, exactement comme le corps a besoin de respirer l'atmosphère matérielle. Une prière ne doit pas être plus forcée ou plus exagérée qu'une respiration. Nous devrions laver notre âme des pensées qui la souillent, comme nous lavons nos mains ou notre visage. Nous devrions nous vêtir de ce que les occultistes appellent « les Vêtements de l'Ame » avec le même soin et la même insouciance que nous nous habillons pour notre vie journalière. C'est une grave erreur de rendre la religion et la vie spirituelle si reculée et si lointaine qu'on n'y touche que rarement.

La conscience de la Présence de Dieu, la certitude que nous pouvons respirer le calme spirituel à tout moment de la journée, la joie qui vient d'une si Sublime Amitié peut être aussi constante qu'elle est simple à acquérir. Nous n'avons qu'à ajouter cet élément à notre entourage personnel, de tous les jours, pour planer au-dessus des crises et difficultés modernes dans la félicité d'une parfaite confiance. La recherche pour le Centre de Tout Bonheur se fait par la Voie de la confiance en Dieu. La vraie croyance est une chose si simple que nous ne croyons pas en sa puissance.

F.-R. W.

Prédictions Réalisées

En raison du fait que nos lecteurs appartiennent à toutes les classes de la société et à toutes les nuances politiques, nous trouvons que, dans les temps actuels, notre devoir est de maintenir la plus stricte impartialité. Cette revue n'a aucun sens politique, et encore moins de but ou de programme social ; elle s'occupe exclusivement des questions appartenant aux sciences métaphysiques, psychiques et occultes. Nous nous proposons, en conséquence, de présenter avec la plus grande réserve et sans commentaires les probabilités dans nos « Prédictions » et les événements qui les confirment dans nos « Prédictions Réalisées »

LA DIRECTION.

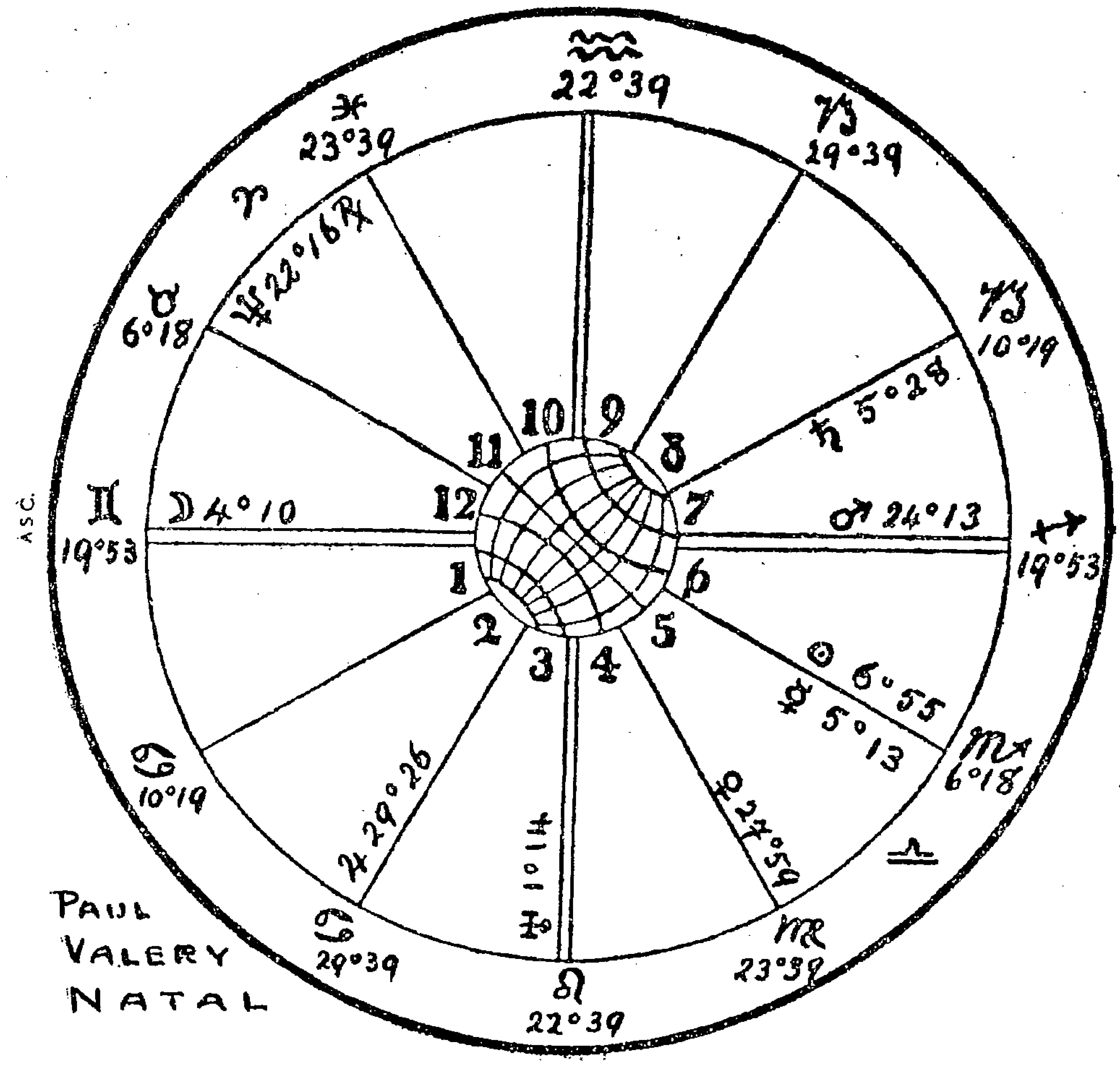
Dans nos prédictions pour l'année (numéro de janvier 1936, page 44) nous avions dit : *ASIE-MINEURE. — Toujours des discordes entre les Arabes et les Juifs en Palestine.* Dans notre numéro de juillet, parlant pour la lunaison juillet-août nous avions dit (page 45) : *ASIE-MINEURE. — L'insurrection en Palestine sera temporairement apaisée, mais nullement terminée, l'Angleterre renforcera ses garnisons en Palestine. Menace de guerre sainte.* En date du 4 septembre, le Ministre Anglais de la Guerre publiait une ordonnance annonçant l'appel sous les drapeaux des réservistes pour remplacer les 12.000 hommes sous les drapeaux de la Première Division de l'armée, envoyée en Palestine. Dans les derniers jours d'août et les premiers jours de septembre la situation était menaçante et le 31 août les grandes manœuvres anglaises furent arrêtées pour permettre l'embarquement des troupes.

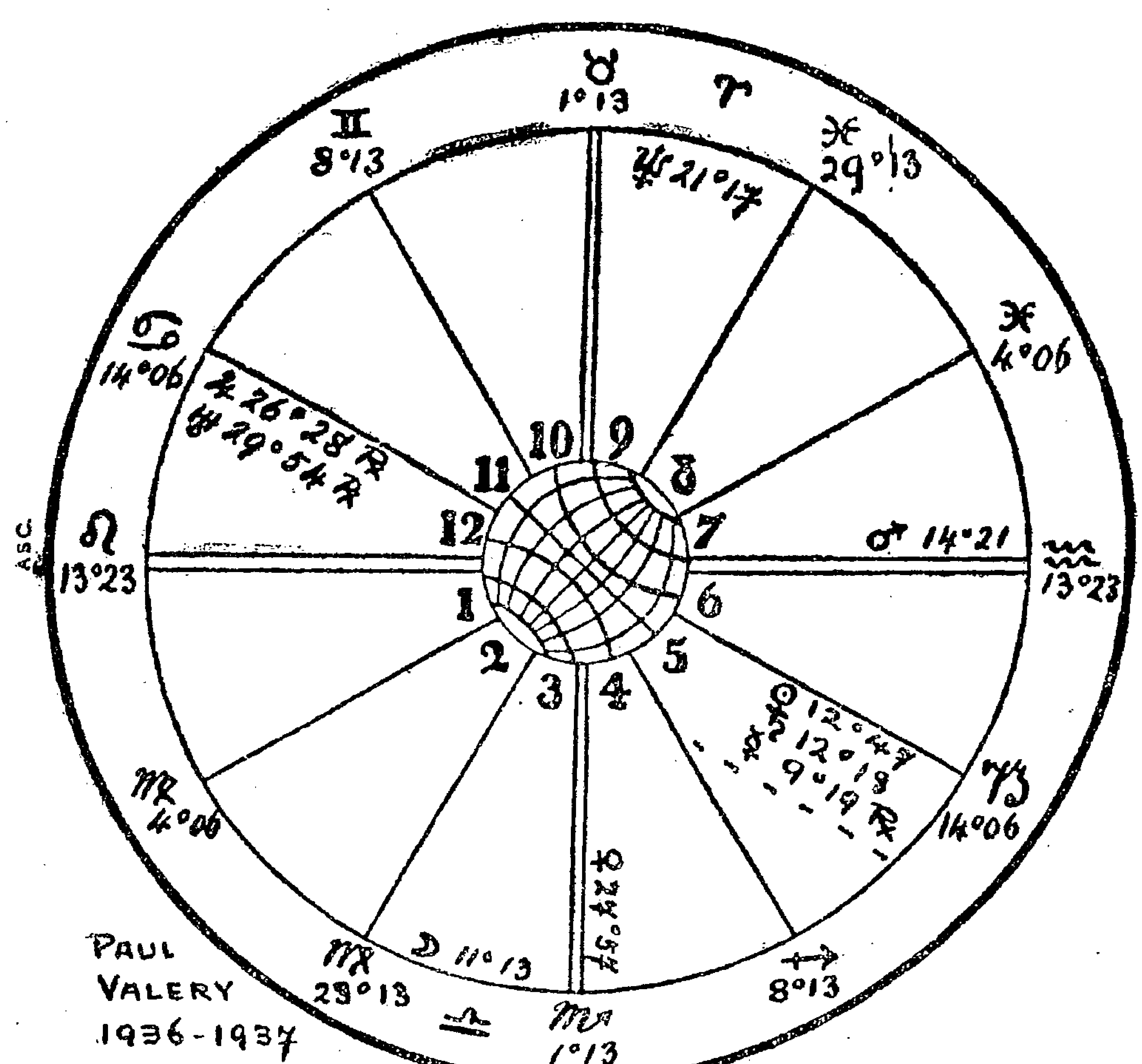
Une prédiction réalisée, que le public ignorait, eut lieu durant le mois de juillet. Nous avions annoncé : *SUISSE. — Dépréciation graduelle du franc Suisse suivie par des difficultés bancaires, adroitement dirigées.* Tout récemment, il fut mentionné dans un journal financier qu'il y avait eu une « panique bancaire » de trois jours en Suisse, et que l'action concertée des banques et du Conseil Fédéral a pu non seulement sauver la situation, mais empêcher cette panique de devenir générale. Depuis cette date, pendant août et septembre, le franc Suisse s'est stabilisé.

Parfois nos prédictions possèdent une précision non seulement très exacte, mais très personnelle. Dans notre numéro de janvier, page 42, nous avions dit : *ROUMANIE. — La maladie d'un grand homme d'état, probablement M. Titulesco,. semble indiquée. Ceci pourrait être un accident, mais la maladie semble plus probable, et de caractère fiévreux.* M. Titulesco, ministre des Affaires Etrangères de Roumanie, fut malade au Grand-Hôtel du Cap-Martin (A.-M.), avec une forte fièvre, le 30 août, alors que le cabinet roumain était remanié, et l'ancien ministre « débarqué ». L'élimination de M. Titulesco fut vivement et diversement commentée dans les diverses chancelleries. Nous pouvons noter que cette prédiction, basée sur la charte astrologique de M. Titulesco, fut faite huit mois avant sa maladie.

Nous avions touché juste à propos des Jeux Olympiques. Dans notre numéro d'août, nous avions dit : *ALLEMAGNE. — La lunaison de juillet est favorable pour les Jeux Olympiques, mais la lunaison d'août est très défavorable. Les pertes financières seront grandes, et il y aura des disputes autour d'un incident international.* Le succès sportif des Jeux Olympiques se trouve indiqué par les nombreux « records » établis par les athlètes participant aux jeux. L'affluence à Berlin était très grande. Toutefois, les étrangers venant aux Jeux ne dépassèrent pas la moitié des visiteurs anticipés, et les pertes financières furent lourdes. Pour « l'incident international », un des directeurs des Jeux se suicida, quelques jours après la fermeture des Jeux, sur l'accusation qu'il était Israëlite et qu'il avait caché le fait.

Dans notre numéro de juillet (page 44), nous avions annoncé pour la fin d'août : *Trombe d'eau ou cyclone dans l'Océanie.* Le 26 août un typhon de la plus grande violence ravagea la Corée méridionale (au nord de l'Océanie, mais sur le même degré de longitude). Le 31 août, les chiffres donnés sur le désastre sont : 1.516 morts, 1.183 blessés, et 769 disparus, 28.863 maisons se sont écroulées et 462 bateaux de pêche ont coulé.





Né à Cette (Hérault), le 30 octobre 1871, à 7 heures, le soir.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

M. Paul Valéry

Poète, Homme de Lettres et Universitaire

Cette charte indique très clairement le caractère des œuvres de M. Valéry, dans lesquelles on trouve surtout la recherche pour les nouveaux moyens d'expression littéraires. La nativité est curieusement dénuée de toute concentration, et ceci reflète la diversité d'intérêts qui caractérise ce poète. Nous avons déjà mentionné la « recherche pour le nouveau », et M. Valéry a fait école dans la ligne des tournures de phrases modernistes, ayant un certain rapport avec des écoles de la poésie futuriste américaine. Le caractère littéraire de cette charte est accentué par les Gémeaux sur l'Ascendant ; l'élément « avancé » se trouve dans la position du Signe du Verseau sur le Mi-Ciel.

Pour un poète, nous cherchons d'abord la position et les influences de Neptune. Dans cette charte, Neptune se trouve dans la Maison des Amis, et M. Valéry a eu la bonne fortune de faire un gros succès d'estime quand il était encore assez jeune. Ses amis lui ont été très utiles, et ses admirateurs en ont fait un véritable petit Maître. Cette planète est dans le Signe du Bélier, en fort trigone avec Mars, maître du Bélier, dans la Maison VII, maison d'associations. Le mouvement de l'horoscope par progression, a favorisé la gloire et M. Valéry fut admis à l'Académie Française.

Le thème est inharmonieux et suggère de nombreuses activités simultanées. Le Soleil ne contient qu'un seul bon aspect, un sextile à Saturne en Maison VII, ceci aussi favorise l'estime plutôt que la popularité. Les œuvres de Valéry auront beaucoup plus d'effet sur la génération présente que pour l'avenir, et on se souviendra de lui comme le fondateur d'une école et le formateur d'un style éphémère.

D'une façon modeste, l'horoscope est chanceux. Non seulement l'influence des amis compte pour beaucoup, mais Jupiter et Uranus sont très bien aspectés à Vénus et la Lune ; M. Valéry a eu plus d'admiratrices que d'admirateurs. Son livre, « Charmes », dans son temps, fut très favorablement reçu.

Progression pour 1935-1936

Les bonnes Directions du Soleil à Saturne, dans la Maison d'Instruction Technique, indiquent le travail de M. Valéry comme animateur de l'Université Méditerranéenne, le caractère littéraire et la stabilité de cette œuvre est confirmé par la conjonction du Soleil avec Saturne et avec Mercure, dans le Signe du Capricorne. L'horoscope progressé est plus favorable que l'horoscope natal.

Toutefois, les directions angulaires et lunaires ne sont pas si heureuses pour les derniers mois de cette année, et le natif fera bien d'éviter le surmenage s'il désire échapper à une grave maladie. Les mauvaises directions se concentrent vers la fin de novembre et le commencement de décembre, et il y a possibilité d'une maladie assez grave. Si la guérison s'effectue sans complications, un renouvellement de la santé viendra dans le mois de janvier.

Eléments Favorables : Octobre-Novembre

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates pécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à octobre 1936, voir le numéro de septembre de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : l'après-midi et soir du 6 octobre, toute la journée du 7, la matinée du 10, toute la journée du 17, la matinée du 19, la matinée du 22, la soirée du 30, la soirée du 2 novembre, toute la journée du 3 et la matinée du 6 novembre.

Jours et heures défavorables. — L'après-midi du 5 octobre, toute la journée du 9, la soirée du 19, toute la journée du 20, la matinée du 24, toute la journée du 27, l'après-midi et soir du 1er novembre, toute la journée du et toute la journée du 9.

FIANCAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme : le 12 octobre. **Autre bon jour :** le 13 octobre. **Le meilleur jour pour une femme :** le 10 octobre. **Autre bon jour :** le 17 octobre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme : le 9 octobre. **Autre mauvais jour :** le 5 octobre. **Le plus mauvais jour pour une femme :** le 23 octobre. **Autre mauvais jour :** le 25 octobre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance : le 13 octobre. **Autre bon jour :** le 15 octobre. **Le meilleur jour pour les affaires :** le 7 octobre. **Autre bon jour :** le 22 octobre. **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 10 octobre. **Autre bon jour :** le 7 octobre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance : le 20 octobre. **Autre mauvais jour :** le 27 octobre. **Le plus mauvais jour pour les affaires :** le 23 octobre. **Autres mauvais jours :** le 4 et le 20 octobre. **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations :** le 31 octobre. **Autre mauvais jour :** le 5 octobre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ : le 13 octobre. **Autre bon jour :** le 17 octobre. **Le plus mauvais jour pour le départ :** le 4 octobre. **Autre mauvais jour :** le 25 octobre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible du 16 au 29 octobre. **Le meilleur jour et la meilleure heure :** le 29 octobre, à 8 h. 30 du matin.

Les Principes Mystiques de l'Hermétisme et de la Rose-Croix

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

II

LE SYMBOLISME DE LA ROSE-CROIX se trouve nécessairement associé avec trois symboles dont deux uniques : la Croix et la Rose, et un symbole composé : la Rose sur la Croix. Nous essayerons de traiter ces trois éléments dans cet article, bien que cela demande une très grande condensation du sujet. Le lecteur verra, de suite, que ce symbole composé représente plusieurs lignes de pensée et ne peut servir que pour une seule doctrine.

Le principe de la Croix Macrocosmique. — Le Cosmos possède un squelette, ou, plus exactement, un double éthérique. Ce double éthérique (comme le double éthérique du corps humain) sert à la communication et au transfert de la vitalité cosmique, laquelle possède trois formes : les vibrations, les ondes et les spirales. Le Cosmos étant universel, interpénétrant tout, ce double éthérique doit aussi tout interpénétrer. Il est plus serré dans la matière « solide », moins serré dans l'état « fluidique », encore moins dans l'état « gazeux » et très espacé dans la forme « éthérique » de la matière.

Notre Univers, selon l'enseignement Hermétique, est Mental, et sa structure est mentale. Les grandes Académies des Sciences des différents pays sont parvenues récemment à établir ce fait d'une manière scientifique. Cette découverte est importante pour la compréhension de la structure de l'Univers.

Parmi les cinq « solides Pythagoriciens », c'est-à-dire les cinq formes dans lesquelles les lignes, les angles et les surfaces sont égales, l'octaèdre, ayant six pointes, est construit sur la base de la Croix des Trois Dimensions, dite « la Croix Macroçosmique » ayant affaire avec les Trois Directions de l'Escape, et dont les six bras de la Croix sont égaux. La cellule organique et la sphère sont formées sur

cette même base. On saisit le principe facilement en passant trois morceaux de fil de fer, ou trois aiguilles à tricoter, à travers une orange : 1°) de haut en bas ; 2°) de côté à côté (droite à gauche) ; 3°) de côté à côté (en angle droit au dernier, ou en ligne de projection du corps de l'expérimentateur). Cette même Croix Macrocosmique détermine aussi le Cube, chaque bras de la Croix touchant le centre exact des six faces du Cube (ou la Pierre Brute façonnée).

Le Cosmos étant continu, nous n'avons qu'à supposer une succession de ces Croix à Trois Dimensions, l'une à côté de l'autre, à l'infini, formant ainsi un tissage solide, bien que les bras de ces croix ne soient que des lignes de force. Leur grandeur est infiniment petite. Les physiciens estiment que le diamètre d'un atome d'hydrogène est égal à un centimètre divisé cinq cent millions de fois ; que dans l'atome d'hydrogène, la distance entre le proton et son seul électron est proportionnellement la même que la distance entre la Terre et le Soleil ; toute cette distance doit être tissée d'un grillage cosmique, ultra-microscopique pour que l'action de la gravitation du proton puisse agir sur l'électron. Bref, il faudra diviser un centimètre en 26 quadrillions de parts pour obtenir le diamètre d'une des milliards de Croix de Trois Dimensions dans un atome d'hydrogène.

Notre but n'est pas de poursuivre plus loin l'examen du Tissu de l'Univers ; il suffit, pour le moment, de montrer que la Croix de Trois Dimensions est non seulement le Symbole Cosmique mais la base de toute Construction Cosmique. Elle est donc le symbole de la Pensée Divine en manifestation, et elle symbolise ce que M. René Guénon a très bien appelé « la multiplicité des états de l'être ». Le Swastika est non seulement un symbole de la Croix en mouvement, mais il est surtout un symbole graphique en deux dimensions de cette Croix Macrocosmique de Trois Dimensions, c'est-à-dire la Croix inscrite dans une sphère. Le point d'intersection au milieu de l'octaèdre est le Point de Silence, ou le Point Créatif.

La Croix Elémentale. — Cette croix possède aussi les bras égaux, mais avec quatre bras au lieu de six. Elle est appelée « La Croix de la Nature », les quatre bras indiquent les éléments de Terre, d'Eau, de Feu et de l'Air ; le centre était appelé autrefois « la quintessence de la Nature ». Elle est la croix des quatre Points Cardinaux, dont les quatre Archanges sont les Régents ; le centre est le Soleil Spirituel.

Nous la retrouvons en Alchimie avec l'Eau Mystique, le Sel Mystique, le Soufre Mystique et le Mercure Mystique, formant les quatre bras ; la Pierre Philosophale forme le centre.

C'est aussi la Croix des Quatre Etres Vivants, le centre est le Trône de Dieu. Il est à remarquer que cette Croix est à la fois plus terrestre et moins rigide que la Croix Macrocosmique, elle n'est pas

contenue dans un octaèdre, un cube ou une sphère, mais ses bras s'étendent à l'infini.

La Croix du Sacrifice. — Dans la Croix Latine, ou la Croix Chrétienne, l'axe vertical de la Croix est plus grand que l'axe horizontal, dans la proportion de quatre à trois. Sa forme est celle d'un cube étendu, les six côtés ouverts, ce qui est facile à comprendre si nous imaginons une boîte carrée, avec les gonds du couvercle près de nous. Nous déplions le couvercle et le côté auquel elle est attachée en le tirant vers nous, ce qui nous fait voir le fond de la boîte et deux carrés semblables en bas. Le côté gauche se déplie, celui de droite également, et finalement celui de face, et, du cube, nous voyons donc étendue sur le sol la Croix Latine dans ses proportions parfaites. Cette forme de Croix symbolise l'âme, et l'action de transformer le cube en croix symbolise la prière.

La Croix Latine était connue longtemps avant le Christianisme, toujours dans un sens spirituel. Le Christ Crucifié sur la Croix était inconnu de l'Eglise Primitive ; ce ne fut qu'après le Concile Quinisexte, tenu à Constantinople en 692, que la Croix devint le Crucifix. Antérieurement à cette date, l'image d'un agneau blessé était placée comme un médaillon à l'intersection des bras de la Croix. Cette indication est importante, car elle nous montre que le symbolisme primitif se rapprochait du symbole que nous allons étudier : une rose, comme un médaillon, à l'intersection des bras d'une Croix Macrocosmique, Elémentale ou Latine.

Le Symbole de la Rose. — Il ne serait pas difficile de trouver quelques centaines de références au symbolisme de la rose dans les classiques. Il suffit de dire que, dans la plupart de ces indications, la Rose est le symbole de l'amour, de la mort ou du Silence. Dans l'Ancien Testament, le Cantique des Cantiques nous parle de « la Rose de Sharon », comme l'emblème de l'amour spirituel. Dans le symbolisme d'un des degrés de Rose + Croix dans la Franc-Maçonnerie, l'interprétation donnée est que le Christ est la Rose de Sharon, préfigurée dans le Cantique des Cantiques. Le Cabbalisme nous indique la Rose comme l'emblème de la Shekinah, ou la Gloire Féminine de Dieu ; sur l'Arbre de la Connaissance de Bien et de Mal, la Sephira « Hjod », sur le Pilier de la Rigueur, est symbolisé par la Rose rouge, bien que « Netzach », sur le Pilier de la Miséricorde soit symbolisé par la Rose blanche.

Un rapport très étroit peut être établi entre la Shekinah du Cabbalisme et la Vierge Marie de la doctrine Chrétienne, mais ce serait une trop longue disgression pour un article. Toutefois, la Rose est un symbole de la Vierge, mais toujours la Rose Blanche ; pour cette raison, c'est un faux symbolisme d'associer la Rose+Croix avec le culte de la Madone. D'ailleurs, dans leurs formes modernes, toutes

les organisations ayant leur base dans la Rose +-Croix, ont été de caractère Protestant.

Dans le « Roman de la Rose », de Jean de Meung, la Rose est non seulement l'Amour Spirituel, mais le parfait amour humain ; dans la Divine Comédie de Dante, la Rose est l'union des âmes bénies. Les régions de la Félicité Eternelle sont décrites comme ayant la forme d'une Rose. Il ne serait pas justifiable de dire que Dante a employé le symbole de la Rose sur la Croix — et il faut éviter de forcer une interprétation dans le but de trouver une historicité directe où il n'y a qu'une ligne de pensée et de symbole — mais le grand mystique Italien nous démontre clairement la Croix comme le symbole de l'Eglise Militante, et la Rose comme le symbole de l'Eglise Triomphante. Cette signification de la Rose est soutenue par l'Eglise Catholique, et nous trouvons un autre rapport dans la cérémonie de la Rose d'Or bénie par le Pape chaque Lundi de Pâques.

La Rose traditionnelle de la Rose + Croix, comme la Rose héraldique, porte cinq pétales ouverts, cinq petites feuilles ou involucres (un entre chaque pétale) et dix étamines. Une variante de cette forme, datant du dix-huitième siècle (sous l'influence du Cabbalisme), possède 22 étamines en correspondance avec les 22 lettres de l'Alphabet Hébraïque et les 22 Arcanes Majeurs du Tarot.

La Rose des poètes et des horticulteurs, la Rose Double, n'est pas d'origine Européenne, mais orientale, elle nous vient de Damas. Il est à remarquer que cette forme de la Rose comme symbole avec les pétales en un, deux ou trois groupes de huit, est un symbole cabbalistique et il n'est pas directement applicable à la Rose + Croix Chrétienne.

La Rose sur la Croix. — Ce symbole est beaucoup plus rare qu'on ne le croit, et on ne le trouve pas dans les temps anciens. A.-E. Waite, le plus érudit des occultistes contemporains, dans sa grande œuvre sur la Rose + Croix, affirme avec autorité qu'il n'existe pas un seul exemple du symbole de la Rose sur la Croix antérieur au seizième siècle et probablement pas avant le dix-septième siècle. Ce n'est pas à dire qu'il n'existait pas, avant cette date, des fraternités ayant des rites analogues à ceux de la Rose + Croix, mais, pour le moment, nous parlons seulement du symbolisme.

Il est possible d'indiquer quelques-unes des interprétations correctes de ce symbole :

1°) La Rose (à cinq pétales) sur l'intersection des bras d'une Croix Macrocosmique ; elle indique le Christ Cosmique, ou le Logos qui créa et qui interpénètre toutes choses créées ;

2°) La Rose (à cinq pétales) sur l'intersection des bras d'une Croix Elémentale ; elle indique la force spirituelle dans la nature ;

3°) La Rose (à cinq pétales) sur l'intersection des bras et au

bout des quatre bras (donc cinq roses) d'une Croix Elémentale ; elle indique la transmutation de la nature matérielle en nature spirituelle ;

4°) La Rose (à cinq pétales) sur l'intersection des bras d'une Croix Latine ou Croix du Calvaire ; elle indique l'Incarnation (non la crucifixion) ;

5°) La Rose (à cinq pétales) sur l'intersection des bras d'une Croix Latine, avec un symbole sacramental à l'intérieur de la Rose ; elle indique l'âme qui est devenue unie, en extase mystique, avec le Christ Incarné ;

6°) La Rose (à quatre, huit, seize, trente-deux ou soixante-quatre pétales) est cabbalistique en son origine, et n'appartient pas à la Rose + Croix Chrétienne. Sur une Croix Elémentale, elle indique la Shekinah, ou la Gloire Féminine de Dieu qui s'exprime dans ses quatre manifestations. Elle est déplacée sur la Croix Latine, mais quand elle s'y trouve, elle porte le symbolisme que la Doctrine Secrète d'Israël était une préfiguration de la Doctrine Esotérique du Christ.

7°) Les Roses doubles, c'est-à-dire celles ayant un nombre indéfini de pétales, une partie ouverte, une partie fermée, ne s'appliquent que sur la Croix Latine ; elles symbolisent la compagnie des fidèles qui demeurent à toute éternité dans la béatitude éternelle acquise par la Rédemption en Christ.

Le symbole de la Rose + Croix, celui qui est le plus en accord avec le Secret Mystique de la Rose + Croix, est la simple Rose à cinq pétales sur l'intersection des bras d'une Croix de Calvaire. Généralement, la Croix était de couleur brune (il y a quelques vieux exemples en vert sombre), mais avec le renouvellement de la Fraternité sous le nom *Ordo Roseae et Aureae Crucis*, la Croix fut figurée en or, ce qui symbolisait que la rédemption de l'humanité par Christ est pour l'éternité.

Le Mystère de la Rose+Croix. — Pour ceux qui veulent comprendre, le Mystère de la Rose + Croix est associé avec le Mystère de l'Arbre de la Vie dans le Cabbalisme, avec le Mystère du Calvaire, avec le mystère de la Descente du Saint Esprit, avec le Mystère de la Chevalerie, avec le Mystère des Sacrements, avec le Mystère de la Pierre Philosophale, avec le Mystère de la Voie de Sagesse, bref, avec le Mystère seul et unique, avec l'Initiation seule et unique, qui consiste dans le rapprochement de l'homme vers Dieu et dans l'acceptation de l'âme d'un homme dans la Fraternité de ceux qui aiment Dieu et qui travaillent avec et pour Lui. Dans ces recherches, ces « questes », (pour employer le vieux mot français), il existe toujours un Mot de Pouvoir et un symbole de Pouvoir ; « la Rose + Croix » est un de ces mystérieux mots de Pouvoir, et la Rose à cinq pétales sur la Croix du Calvaire est son vivant symbole.

FIN

Les Croix Nestoriennes des Ordos

Lao T'EOU

Notre collaborateur, M. Lao T'eôu, de Tientsin (Chine), nous ayant fait allusion, dans une lettre, à la collection de bronzes anciens et antiques de Mme Jean Crépin, nous l'avons prié de nous donner une note sur les Svastikas et les Croix Nestoriennes trouvées dans les Ordos, au Nord de la boucle septentrionale du Fleuve Jaune. Nous avons le plaisir de publier ici la réponse de M. Lao T'eôu. Les croix nestoriennes et autres motifs des illustrations suivantes font partie de la collection de Mme Jean Crépin.

LA DIRECTION.

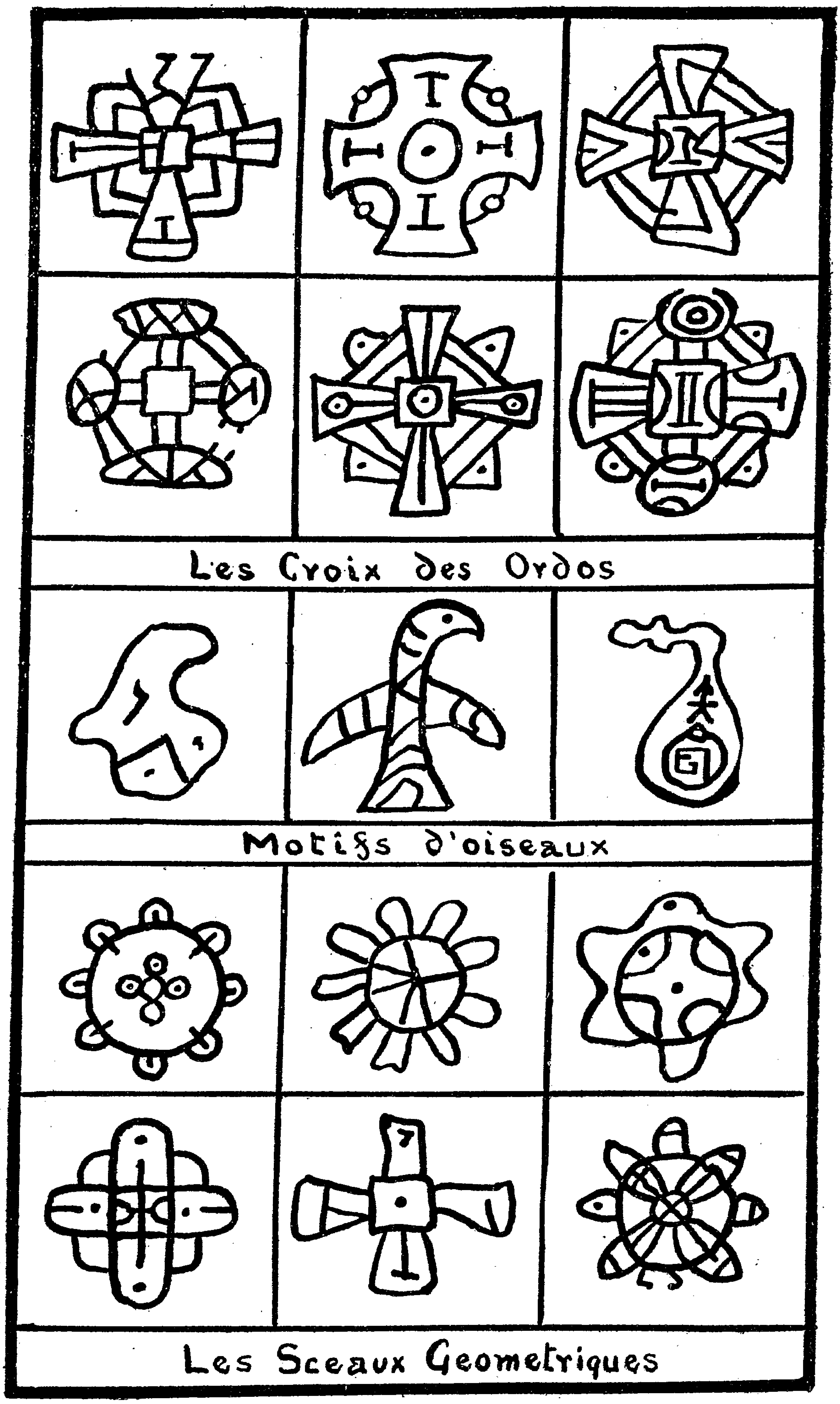
LES CROIX NESTORIENNES trouvées par les Mongols dans les dunes de la région de Pao-Tow depuis plusieurs années ont retenu l'attention des sinologues et des collectionneurs, tant par les questions d'histoire religieuse qu'elles soulèvent que par la variété considérable de formes qu'elles présentent.

Le gisement est assez indéterminé, car les collectionneurs ne peuvent pas trouver ces objets « in situ », ils doivent s'adresser aux marchands d'antiquités de Pékin qui leur assignent une origine commune : Pao-Tow, terminus actuel du chemin de fer de Pékin à Suiyuan (la ville bleue). Pao-Tow est à 800 kilomètres environ à l'Ouest de Pékin et à proximité de la grande boucle septentrionale du Fleuve Jaune.

En fait, ces objets sont apportés par les Mongols aux marchands de Pao-Tow et, d'après les missionnaires, ils seraient trouvés par les Mongols, soit dans les dunes abrasées par le vent ou érodées par les eaux, soit dans les anciens sites fouillés dans la région des Ordos, une des steppes du désert de Gobi.

On peut classer ces croix suivant leurs formes. On distingue alors : 1°) les Svastikas ou croix gammées ; 2°) les croix à quatre bras, réunis le plus souvent par un carré placé obliquement ou à angle droit sur ces bras ; 3°) les croix à quatre bras, dont le corps principal porte un Svastika au centre ; 4°) les croix adornées de colombes et les oiseaux en motifs divers ; et, 5°) les sceaux à motifs géométriques.

Le métal est du cuivre jaune plus ou moins altéré par les patines et les rouilles, la façon est assez grossière, assez fruste. Elles portent toutes, au revers et en relief, un œillet à deux ou quatre branches, déformé par l'usure, à profil anguleux le plus souvent, mais parfois arrondi.


Les Croix des Ordos
Motifs d'oiseaux
Les Sceaux Geometriques

Les dessins qui accompagnent cette note ne figurent que les nervures en haut-relief, l'intervalle profond qui les sépare était-il rempli par des émaux vitreux colorés ? Sûrement pas, car on retouverait des traces vitreuses parmi les nombreux spécimens mis à jour.

Les croix à bras égaux, mais ayant les extrémités des bras tournées à droite ou à gauche s'appellent, en France, les Svastika quand leurs crochets sont tournés à droite, et Sauvastika quand ces crochets sont tournés à gauche. La croix à droite des Saxons et des Scandinaves (marteau de Thor) et la croix à droite des Indes, de l'Egypte et de la Grèce ont des origines très reculées. En Chine, la croix à droite signifiait esprit solaire (lumière et vie) et, à gauche, esprit lunaire (ténèbres et mort) ; elle fut amenée par le Bouddhisme hindou. Le Svastika du Bouddha signifie : association des vertus et du bonheur.

Les croix appelées « Nestoriennes », ayant un caractère spécial, auxquelles sont attribués les noms de « Croix des Ordos », appartiennent au XIIe et au XIIIe siècles.

Leur origine chrétienne, établie par le pasteur anglais M. Scott, en février 1930, dans *The Chinese Recorder*, a été contestée par le docteur White, évêque de Kaïfeng (Honan).

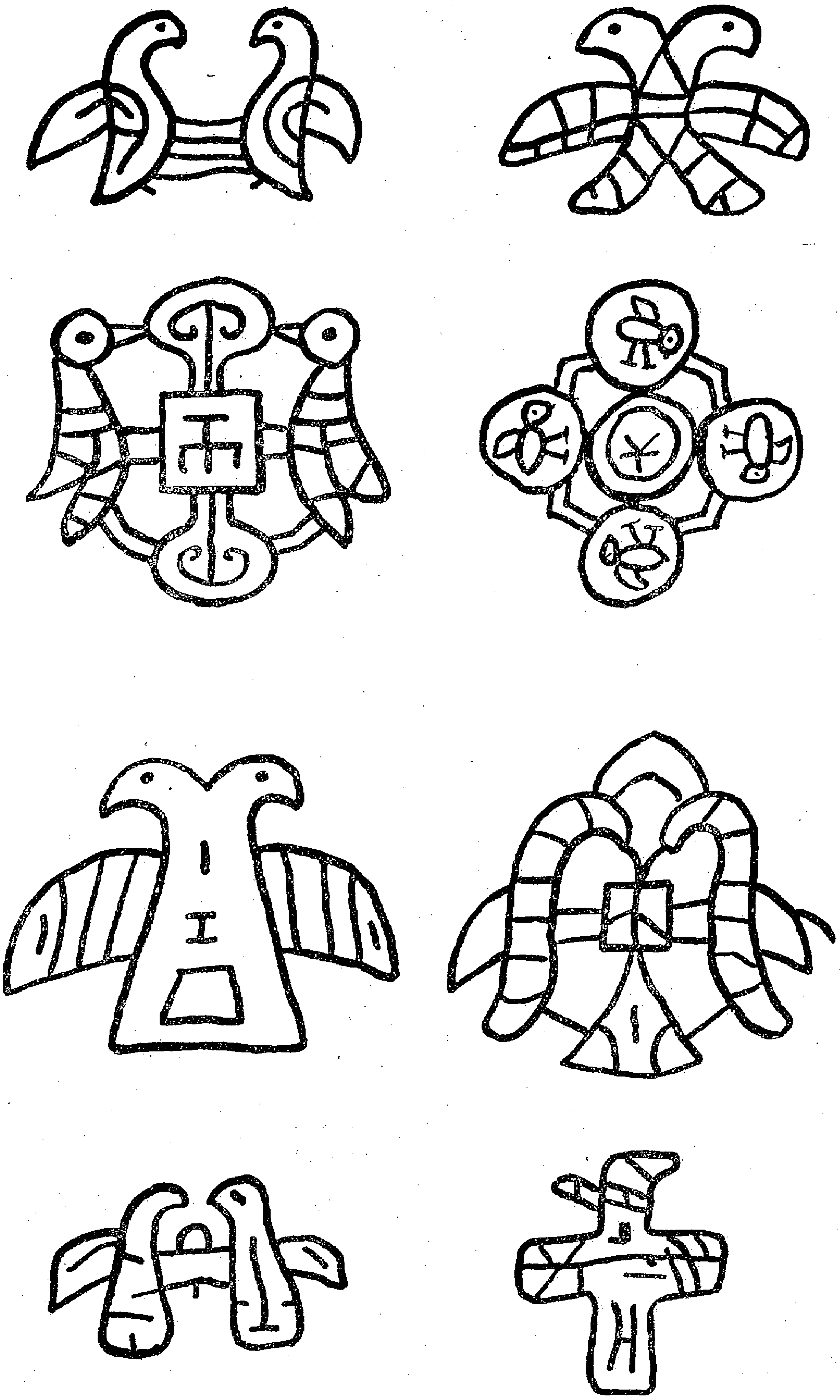
Le docteur White est un érudit et un expert, mais il semble bien que l'apparition de ces croix au moment où le christianisme était répandu dans ces régions, ne laisse guère de doute sur leur origine chrétienne. Le professeur Paul Pelliot est affirmatif, dans le numéro de mars 1931 de la *Revue des Arts Asiatiques* du Musée Guimet.

Nous venons de dire que le Svastika, en Chine, fut amené comme symbole par le Bouddhisme hindou, et que les croix des Ordos sont d'origine chrétienne. Les croix ayant un Svastika au centre sont des croix chrétiennes avec emblème bouddhique.

Il semble logique d'admettre que le Christianisme, à ses débuts en Chine, n'étant pas protégé par des traités, s'est trouvé dans l'obligation de faire quelques concessions au Bouddhisme, et les prêtres chrétiens, dans leur état d'insécurité et d'inquiétude, vivaient sans doute en bonne harmonie avec les prêtres bouddhiques. Les uns et les autres étaient combattus par les lettrés et les autorités. Ce n'est qu'à force de cadeaux et de talents qu'ils parvenaient à se ménager les bonnes grâces de l'empereur de Chine ou des chefs des tribus mongoles. Cette situation les amenait à composer avec les bonzes pour ne pas compliquer leur position déjà précaire, et à se plier aux mœurs et aux habitudes chinoises.

A Sianfou (Shensi) la croix de la stèle nestorienne ne repose-t-elle pas sur un lotus bouddhique ? A Fong Shan Hsien (Hodpei) également !

Une des formes des croix les plus caractéristiques des Ordos est celle appelée « la Croix aux Colombes ».



Les Croix aux Colombes

Il s'agit surtout d'ornements en forme d'oiseaux affrontés, ou opposés, ou entrelacés.

L'oiseau à deux têtes est le « Jivamjiva » bouddhique, symbole de prospérité, de bonheur et de longue vie. On ne sait pas à quelle époque il a été introduit en Russie et en Allemagne pour donner naissance à l'aigle à deux têtes. L'incertitude règne comme pour l'introduction de la croix gammée en Saxe et en Scandinavie.

Les oiseaux affrontés et combinés parfois avec des ornements haut et bas, de façon à évoquer la croix, avec au centre un svastika altéré, évoquent la colombe de l'arche ou la colombe du baptême de Jésus-Christ.

Ici encore on ne peut pas s'empêcher de constater une apparence de synthèse des motifs religieux chrétiens et bouddhiques. Il y a eu interférence entre les deux religions, comme celle qui s'est produite sur une vaste échelle entre le bouddhisme, le taoisme et le confucianisme.

Quelques sceaux à motifs géométriques, trouvés dans le même site sont munis, comme les croix, d'un œillet anguleux en relief, au revers. Le métal et la technique sont ceux des croix. Il ne paraît guère possible de leur attribuer une autre destination que celle de cachets ou de sceaux.

Les Mongols se servent encore, actuellement, de cachets décorés de caractères ou d'éléments géométriques pour sceller leur porte dans une poignée d'argile ramassée à proximité de la yourta. Quant aux croix et aux colombes, elles conféraient aux cachets un symbolisme religieux ; c'était en quelque sorte des emblèmes propitiatoires ou peut-être des charmes dans certaines tribus.

Les Croix Nestoriennes possèdent une importance non seulement dans le domaine des antiquités, mais aussi pour leur valeur archéologique et historique. On se rappelera que Nestorius, patriarche de Constantinople entre 428 et 431, fut déclaré « hérétique » par le notoire Cyrille d'Alexandrie, bien qu'il fut extrêmement orthodoxe. Deux mots suffiront pour expliquer l'affaire : Nestorius opposait l'emploi du mot « *théotokos* » (la mère de Dieu) disant que la Vierge Marie pouvait être la mère du Christ, mais non de Dieu. Il disait qu'il devait y avoir deux natures en Christ, celle de Dieu et celle de l'homme, et qu'on ne devait pas les confondre, car il était impossible de parler « d'un Dieu âgé de deux ou trois mois et encore trop bébé pour marcher ». Il fut chassé du patriarcat par un concile louche, et mourut dans un monastère.

Les Nestoriens furent une branche de l'Eglise chrétienne qui devint extrêmement puissante en Perse ; ils avaient même un patriarche, avec son siège à Seleucia-Ctesiphon, une grande et très active ville commerciale à la fin du cinquième siècle. Dans le huitième siècle,

le siège du patriarcat fut transporté à Bagdad. Les Nestoriens furent traités avec assez de considération (malgré des persécutions de temps en temps) par les Mages de la religion persane, avant la conquête de la Perse par les Musulmans, et par Islam, ensuite. Dans le treizième siècle il y avait plus d'un million de Nestoriens en Asie, avec soixante-dix diocèses dans vingt-cinq provinces asiatiques. Il ne faut pas perdre de vue que les Nestoriens étaient de très bons et de très fidèles chrétiens et les plus grands missionnaires du monde. Les « Chrétiens de Saint-Thomas », dont il y a encore un demi-million dans les Indes, sont de confession nestorienne.

Dans le dixième siècle, les Nestoriens introduisirent le Christianisme en Tartarie, dans le onzième siècle en Mongolie, car dans l'année 1274 Marco Polo trouva deux églises chrétiennes. Même la Chine fut un champ pour leurs activités. Dans une tablette à Hsi'en-fu, dans la province de Shensi, se trouve une tablette qui annonce la visite des missionnaires chrétiens sous Olopan, dans l'année 636.

L'intérêt de la découverte des « Croix des Ordos » à Pao-Tow, dont nous venons de donner quelques exemples de la belle collection de Mme Crépin, se trouve dans le fait que celles-ci nous indiquent une nouvelle orientation de l'œuvre des missionnaires nestoriens en Chine et une synthèse entre les doctrines chrétiennes et les doctrines bouddhiques.

L'amour commence où la passion se termine.

Chaque moment en chaque vie est une occasion de bien faire.

L'étude de son estomac ne conduit pas à une compréhension de son âme.

Il ne faut pas être dépendant de ses employés. Un homme ne peut pas être le cavalier et le cheval en même temps.

Spiritisme et Occultisme

Dion FORTUNE

VIII. — Origine du Spiritisme dans l'Au-Delà

LE CYCLE D'INVOLUTION ET D'EVOLUTION touchait le point mort de sa courbe, vers le milieu du dix-neuvième siècle. Autrement dit, la période de la descente de l'Esprit vers la matière (Involution) était terminée ,la période de l'ascension de la matière vers l'esprit commençait. (Ce cycle marche par un arc de millions d'années, et le « point mort » n'est pas exactement à la même date pour toutes les races du monde ; le dix-neuvième siècle était un point généralisé pour les races et les pays occidentaux).

Au plus bas de la courbe il y avait un vrai danger d'arrêt dans le développement humain, un « point mort ». L'impulsion de l'Involution, laquelle est de caractère centrifuge, était arrivée à sa fin ; l'attraction vers le centre, laquelle est centripète, n'avait pas encore agi. La marée n'était ni au flux ni au reflux, c'était la mer étalée, il n'y avait pas de courant. C'était presque comparable à ce qui se passe quand la direction d'une machine est renversée. Il faut que la roue s'arrête, avant qu'elle puisse recommencer à tourner dans le sens opposé, même si cet arrêt n'est que momentané.

Il était donc nécessaire de trouver un moyen de donner un essor aux roues de l'Evolution, pour les mettre en marche dans le sens reversé, car, ayant tourné depuis des millions d'années dans la descente de l'esprit, elles devaient commencer à tourner en sens inverse pour l'ascension de la matière. Le monde était arrivé au point matériel le plus bas, il était nécessaire de trouver une influence suffisamment puissante pour changer radicalement le point de vue de l'humanité. Cette influence devait nécessairement revêtir un caractère sensationnel, car l'attention de la foule pouvait autrement ne pas être retenue.

Le mouvement Spirite eut son origine sur les plans super-terrestres. Les Entités Supérieures et les désincarnés en furent les fondateurs. Il fut décidé de produire sur Terre des phénomènes « spirites » qui auraient pour effet de surprendre les hommes, de leur donner une nouvelle conception de la vie et de la mort, et de tourner toute l'humanité vers le nouveau but de l'ascension vers l'esprit. Les Entités Supérieures et les désincarnés ont agi fortement pour changer la direction de la Roue d'Involution vers l'Evolution et pour lui donner l'impulsion initiale qui l'a fait partir de son point mort. La psycho-

logie de cette période et les événements « psychiques » qui l'ont fait naître se trouvent dans l'histoire du commencement du mouvement Spirite. (Il n'est que juste de montrer une haute appréciation aux spirites, eux-mêmes, car les Entités n'auraient pu agir sur Terre sans la perception éclairée et le travail soutenu des fondateurs du Spiritisme. Dans l'avenir, les historiens s'accorderont à dire que deux des forces qui ont contribué le plus à diriger le monde vers les choses de l'esprit ont été la doctrine scientifique de l'Evolution et la doctrine Spirite de la Survie (1).

Il y a encore beaucoup de travail à faire dans le domaine des Recherches Psychiques, et les Entités Supérieures qui s'occupent du mouvement Spirite nous donnent encore des résultats étonnants, surtout dans les phénomènes ectoplasmiques. Ces travaux sont de la première importance, et leur influence est grande.

Néanmoins, il y a trop d'expériences d'amateurs avec les plans subtils, et ceci ne donne rien de bon. Ces communications inutiles sont malsaines pour celui qui communique, pour le médium, et pour le consultant; ce procédé développe dans l'Au-Delà une classe de désincarnés, guère plus avancés que les « liés à la Terre » dont nous avons parlé dans un article précédent. Ils arrivent à se maintenir dans l'Antichambre d'Osiris, et ne continuent pas leur chemin normal au jugement et à la libération. Ce n'est nullement à dire qu'ils sont mauvais, ou que leur but est mauvais ; au contraire. Mais leur propre développement est arrêté.

C'est ce nuage de témoins bienveillants, mais ignorants, qui rend difficile l'avancement du mouvement Spirite. Se spécialisant dans les communications avec la Terre, ces désincarnés deviennent des experts, dans leur contrôle des médiums, et ils viennent de plus en plus facilement aux séances, surtout aux séances publiques, auxquelles les Entités Supérieures ne se présentent jamais. (L'esprit qui répond immédiatement à l'appel de n'importe qui, et à n'importe quel moment, qui est prêt à se donner n'importe quel nom, qui est bavard et mièvre, qui demande les séances à cor et à cri, appartient prèsque invariablement à ces désincarnés retardés qui se sont formé une classe de « communicateurs » et de « contrôles » pour les séances vulgaires.)

Les Entités Supérieures, celles que les occultistes appellent les « Maîtres », ne viennent jamais à ces séances. Elles communiquent exclusivement avec les personnes, sur Terre, qui ont eu un entraînement dans leur ligne de Tradition et cette communication ne suit pas le processus médiumnique. Un Initié d'une tradition occulte, ayant fait les études nécessaires pour cette tradition, et ayant développé les pouvoirs appartenant à cette tradition par des années d'expériences

(1) Les phrases entre parenthèses ont été ajoutées par le traducteur. — F. R.-W.

et de pratique, obtient accès direct vers les Maîtres de cette Tradition par un procédé sur-normal et non sous-normal. Jusqu'à ce qu'il soit arrivé à un très haut degré d'initiation (ce qui est plus que rarissime !), il est conseillé à l'Initié de ne pas établir de contact avec les Maîtres des autres Traditions.

L'occultiste prend les soins les plus détaillés pour s'assurer qu'il est en contact seulement avec les Entités Supérieures. Il considère que les procédés de la médiumnité ordinaire négligent les précautions les plus élémentaires, avec le résultat que le médium se met en contact avec n'importe qui et n'importe quoi. On pourrait comparer l'occultiste avec une infirmière diplômée, qui empêche l'infection d'une blessure par les microbes en employant les méthodes scientifiques, avec une bonne femme campagnarde (le médium travaille sans précautions) qui panse une blessure avec un vieux chiffon qui a traîné dans un coin. Les maladies psychiques, les dérangements psychiques, même les morts psychiques, viennent des « médiums » et des « psychiques » qui travaillent dans l'Au-Delà avec des mains psychiquement sales.

Les médiums ne sont pas les seuls à blâmer. Très souvent leur sincérité et leur prudence naturelle sont brusquées par la foule. Le temps est venu pour essayer de freiner la mode de courir à n'importe quelle clairvoyante ou quelle clairaudiente, pour une question triviale ou pour la simple curiosité. C'est très injuste envers le médium. De tels consultants ne sont pas plus utiles aux sciences psychiques que les personnes qui se mettent durant quelques instants dans la nacelle d'un ballon à une foire de campagne sont utiles à la science de l'aviation. Le Spiritisme a fait un travail bienfaisant pour l'humanité et on lui accorde tout honneur, mais la quantité des assistants mélangés aux séances est pernicieuse au vrai Spiritisme, car ces personnes soutiennent en vie justement la partie du mouvement qui n'a pas la meilleure réputation.

Il y a encore un grand travail à faire dans le domaine des recherches psychiques ; peu à peu, ces recherches deviennent scientifiques et nous donnent des résultats clairs. Le Spirite consciencieux travaille sérieusement, et, de plus en plus, il prouve son cas et l'établit sur une base ferme. L'occultiste est au courant de nombreuses vérités qu'il est prêt à révéler, au fur et à mesure que la science inductive veut les employer dans les travaux de laboratoire. Il est notre devoir, comme occultistes, de donner aux savants, dans le domaine des sciences psychiques les faits de notre connaissance qui sont utiles pour notre ère et pour notre race. Autant que possible, ces données occultes, spirites et psychiques doivent être jugées et classifiées scientifiquement, prenant ainsi une forme si claire et si nettement déterminée qu'il ne sera plus possible de les nier ou de les ignorer.

FIN

La Vie Vibrante

Olive HARCOURT

LA PETITE CHAUMIERE le regardait. Assis dans la voiture, subitement arrêtée, il tournait son regard, fasciné par les mots « A Vendre » sur une pancarte. Des plantes grimpantes cachaient la moitié des fenêtres treillissées. Les grandes dauphinelles s'élançaient presque jusqu'au chaume ; les fleurs poussaient en profusion dans le jardin négligé. Sur les deux côtés se trouvaient des pâturages, bordés d'ormes, au troisième côté s'élevait un bois de sapins ; devant la maison, un chemin rude, solitaire et exposé aux vents.

Il soutenait le regard de la chaumière. C'était amical.

Pensivement, il remit sa voiture en marche, tournant avec difficulté sur cette route remplie d'ornières, et retourna à la ville. En traversant les rues sales des faubourgs extérieurs de la ville, il répondait intérieurement à la question que la chaumière lui avait posée :

— Oui!

A quoi bon travailler amèrement dans les affaires pour amasser un pécule ? Ne serait-il pas possible de vivre simplement — sur presque rien ? On peut être pauvre et libre. Depuis des années, il avait rêvé de vivre une vraie existence ; la vie spirituelle qui se cache derrière la vie matérielle. Il n'avait pas pu la trouver dans la vie commerciale, où l'Illusion est le maître.

Il agit rapidement. En quelques jours il donna sa démission, retira de la Caisse d'Epargne son dernier sou et acheta la chaumière. Il vendit sa voiture, pour acquérir quelques meubles et les outils de jardinage. Il n'était plus seul. La vision de la chaumière, dans le soleil, demeurait dans son âme.

Une semaine plus tard, il envoya le tout par un camionneur et, très tôt le matin, quitta la ville pour marcher les vingt kilomètres à sa nouvelle demeure. Le soleil n'était pas encore levé. Quelques ouvriers revenaient de leur travail de nuit et il passait des femmes, déjà épuisées, allant à leur tâche de nettoyer les bureaux avant les heures de travail. Une heure plus tard, il vit et compatit avec les hommes qui se hâtaient vers l'autobus, le tramway ou le chemin de fer, avalant le dernier morceau de leur déjeuner; il avait fait la même

chose, il n'y avait qu'une seule semaine ! Les stores étaient encore baissés aux maisons des riches. Quelle paresse de danser et de jouer le bridge toute la nuit et de dormir lourdement le matin pendant que le vent frais soufflait sur l'herbe et les papillons voltigeaient dans l'air !

Loin de la ville, dans le voisinage de sa demeure, il suivit le bord de la rivière au lieu de marcher par la route directe sur le chemin poussiéreux. La Nature reconnaissait un ami en lui. Les abeilles et les papillons prenaient le nectar des fleurs sous ses pieds; les mulots d'eau rongeaient les tiges des plantes aquatiques ; les lapins entraient et sortaient des trous de leurs garennes, un lièvre galopait à travers le sentier. Mais il se sentait encore séparé d'eux ; il n'était pas encore « Un de la Nature », il n'avait pas trouvé la Réalité Invisible.

Les ombres des arbres se dessinaient dans les longues lignes de l'après-midi avant qu'il arrivât à sa chaumière. Elle le regardait, encore, et il y avait un chaud accueil dans son regard. Le parfum du jardin désertique lui suggérait l'encens. Il était tard quand il eut fait un peu d'ordre dans la maison et qu'il ait installé un lit pour dormir.

Quand il s'éveilla, le matin suivant, la pluie tombait doucement. Il activa ses arrangements domestiques. Il monta à un petit grenier qu'il n'avait pas observé à sa première visite.

Une vieille caisse se trouvait sous une lucarne, remplie de vieux livres et de manuscrits. Il les regarda, d'abord négligemment, puis, attentivement. Ces manuscrits avaient été écrits par des occultistes du Moyen Age, et il trouva aussi des annotations aux manuscrits et un journal écrit par un chercheur en occultisme, d'un grade très avancé. Il se rappela que l'agent qui lui avait vendu la maison lui avait dit que le dernier propriétaire était un érudit et un reclus. A sa mort, un de ses parents était venu réclamer les quelques meubles qui s'y trouvaient. La caisse et les papiers ne l'intéressaient pas, il les avait laissés dans le grenier pour pourrir.

Tremblotant et agité de joie à sa découverte, le nouveau propriétaire de la chaumière se jeta sur le plancher. Il lisait encore, sans avoir bougé, quand vint le crépuscule. Voilà la raison de l'attirance mystérieuse de la chaumière pour lui ! Et, avec une joie immense, il se rappelait l'accueil de la chaumière. Ces manuscrits lui étaient destinés ! Dans cette petite maison il pouvait construire par lui-même et en lui-même, le Temple éternel des élus.

Sa vie fut comblée. Il se donna le devoir de tout faire lui-même, de réparer la maison, de mettre tout en ordre, de planter le jardin pour qu'il puisse, à la fin, vivre des produits de son travail.

Sa vie spirituelle fut également riche. Dans le journal du reclus il apprit une méthode de méditation, par laquelle il trouva la Voie qui

le conduisit au Centre du Silence. Là, comme on le sait, l'Esprit parle.

L'histoire de la chaumière se détachait de ses murs, une succession triste de crimes et de disputes haineuses, mais elle disait aussi l'histoire de sa purification et sa rédemption par l'adepte qui l'avait habitée. L'homme de la chaumière comprit un nouvel aspect de la Rédemption. Fidèle à la méthode de la méditation, fidèle dans l'exécution méticuleuse des moindres choses appartenant à ses devoirs journaliers, il lui fut accordé, de temps en temps, des Visions.

Un soir, ayant la Vie Vibrante comme sujet de méditation, il vit — en vision éveillée — une femme qui l'approchait. Elle le prit par la main et le conduisit près d'un champ labouré ; il vit dans le sol mouvementé une vie qui scintillait de lumière. Il passa près de quelques arbres et vit les pulsations de la sève de la vie dans leurs troncs.

Un peu plus loin — la femme le tenant toujours par la main — ils arrivèrent à un amphithéâtre naturel, où une grande foule écoutait les paroles d'un adepte. L'homme de la chaumière vit la tête de l'Instructeur comme si elle était transparente; un courant de force lui était versé au sommet de la tête, et sortait en paroles. Le visionnaire se tourna vers la femme, mais au moment de parler, il ouvrit les yeux et se trouva dans son jardin.

Son seul camarade dans la chair, durant cet été, était un jeune lièvre, qui lui avait été donné par un faneur. L'homme de la chaumière éprouvait une grande affection pour la petite bête, mais après quelques mois, sachant que le bonheur de l'animal se trouvait dans la liberté, il le remit dans les bois. Il aurait trouvé le départ de son petit ami plus pénible encore qu'il n'avait pas déjà acquis le pouvoir de visiter les plans supérieurs, où il apercevait le Miracle de la Nature dans la Vie Vibrante des oiseaux, des bêtes et des fleurs, « chacun une partie du Corps Divin ».

Peu de temps après avoir libéré le lièvre, il se trouva encore avec la femme de la Vision. Il était près d'elle, à côté d'un lac. Un jeune homme, avec les cheveux couleur de soleil, passa à côté d'eux comme un éclair, se jeta dans le lac et disparut en quelques brassées. L'homme de la chaumière voulut le suivre, mais la femme le retint, lui disant que s'il prenait ce chemin, il ne reviendrait jamais. Elle le conduisit à un pont rude, couvert d'épines, lui disant que les épines ne le blesseraient pas, ce qui était vrai.

Devant eux se trouvait une colline, très haute, parfaitement circulaire, qui s'élevait d'un terrain plat. Un sentier l'entourait comme un serpent, et au sommet se trouvait une assemblée de personnes, toutes habillées de blanc et or ; chaque personne portait un long bâton. L'homme de la chaumière fit la remarque à la femme que personne ne

semblait les voir, et elle répondit que la raison était que leurs corps étaient encore sur terre.

Quelques temps après, se dessinaient derrière la colline une Tête et des Epaules énormes, majestueuse, éblouissante, mais sereinement calme. Deux mains s'étendirent vers le peuple, qui tendait les bâtons en salut et qui semblait recevoir un pouvoir. La luminosité de cette Vision était ravissante et glorieuse, mais de très courte durée.

Subitement, un brouillard tourbillonna autour de la colline circulaire et les enveloppa. Ils ne purent pas revenir par la Voie du pont d'épines, et, durant un temps assez long, ils ne trouvèrent pas un moyen de traverser la rivière. Finalement, une Main conduisit l'homme sur un pont fait d'une seule planche. La femme le suivit, mais elle ne semblait pas avoir besoin d'assistance. De l'autre côté de la rivière, le brouillard disparut. Sentant que le moment était venu pour le retour à son corps, l'homme de la chaumière laissa la femme là où il l'avait trouvée, à côté du lac. De retour dans son corps, il réalisa qu'il avait assisté à une cérémonie religieuse des temps préhistoriques ; et que la femme y avait été avec lui dans les siècles reculés.

Les mois passèrent. L'homme était devenu très adroit de ses mains, il s'efforçait de faire avec soin et beauté tous les plus rudes travaux d'une vie solitaire. Il devint conscient que la force et la finesse de ses mains n'était pas pour rien. Il sentait qu'elles cherchaient une tâche plus fine, plus délicate.

Il put acquérir la maîtrise de sa vie par l'union d'une extrême simplicité avec la tranquillité et la beauté, ses pouvoirs spirituels s'élargissaient. Avec son corps, il travaillait durement, en contact direct avec la bonne terre, mais son âme n'était pas attachée à l'élément de Terre. Il savait qu'il était sur la bonne Voie, mais il n'arrivait pas à tout comprendre dans l'enseignement profond des manuscrits occultes, et il trouva qu'il lui serait permis de faire une prière pour du secours et pour l'illumination.

Un matin de septembre, quand les premières brumes d'automne formaient un voile sur les arbres déjà teintés de rouge et or, l'homme de la chaumière entendit un pas léger sur le sentier de son jardin, et la Femme de ses Visions se trouvait à la porte de sa maison.

— Je vous demande pardon, lui dit-elle. Je suis venue dans l'espoir de trouver une vieille caisse qu'on m'a dit avoir été laissée ici.

Une angoisse saisit l'homme. Devait-il abandonner son trésor ? Pouvait-il éviter une réponse ? Serait-il possible de dire qu'il n'y avait pas une telle caisse dans la maison ? Ces manuscrits étaient toute sa vie, toute sa nourriture spirituelle ! La tentation était grande, même pour un homme qui gardait en secret l'aspiration de devenir un adepte — à la fin.

Mais sa réponse fut immédiate et sans hésitation. Il ne pouvait pas mentir.

— La caisse est ici, Madame. Elle contenait des manuscrits, des vérités sublimes. Je vous prie, ne me les prenez pas.

— Je ne vous les prendrai pas, si vous en avez un tel besoin. Mais il faut me prouver qu'ils vous sont utiles.

— Entrez, Madame, je vous en prie.

Il lui montra les rayons, faits par lui-même avec tous les soins dont il était capable, et sur les rayons se trouvaient les manuscrits, soigneusement arrangés. Il était évident que leur emploi avait été constant.

— Ce sont mes trésors, les seuls, Madame. Je fus conduit à cette chaumière pour les trouver.

— Gardez-les. Je les connais tous par cœur. Ils appartiennent à un homme — un instruit — qui m'a beaucoup enseigné sur les choses qui seules valent la peine d'être connues. Je savais qu'ils existaient encore, car ses parents me l'ont dit. Pour eux, les papiers n'avaient aucune importance. Moi, je connais leur valeur. Vous aussi. J'en suis heureuse.

Elle se tourna vers la porte pour partir.

— Un instant, Madame. Nous nous connaissons ?

— Oui.

— Nous nous sommes rencontrés, hors... du corps ?

— Oui.

— Les... visions étaient donc vraies ?

— Parfaitement vraies.

— Ne pouvons-nous pas nous connaître dans la vie terrestre ?

— Il n'y a aucune nécessité.

— Si ! les manuscrits ! Il y a tant de choses que je ne comprends pas. Parfois, je suis perdu. Vous avez été mon guide dans les voyages sur les plans supérieurs, aidez-moi sur ce plan-ci ! J'ai tant besoin d'instruction !

Avec une parfaite simplicité, elle resta durant cet après-midi d'automne. Elle revint souvent.

Ils parlaient du sacrifice et de l'expiation, elle lui indiquait l'importance des événements qui nous semblent si insignifiants sur Terre, mais qui sont observés avec une telle exactitude par les Gardiens des Sphères Mystiques de la vie terrestre et par lesquels Ils nous dirigent. De sa part, il révéla qu'il avait compris la petitesse des questions que le monde accentue et qu'il n'ignorait pas les secrets de la Vie et de la Mort.

Plusieurs fois, ensemble, ils passèrent hors du corps de l'autre côté de la Rivière de Division, et, par l'emploi mutuel de leurs pouvoirs super-conscients, ils lurent les histoires inscrites par la Puissance

Lumineuse. Vrais camarades en esprit, ils commencèrent bientôt à se sentir unis dans l'âme, et accomplirent cette union si rare sur Terre que les Anciens appelaient « le Mariage Alchimique ».

Un jour, assis à côté d'une petite falaise d'argile, il prit en mains une boule d'argile et commença à la modeler dans la forme d'un petit lièvre, comme celui qu'il avait tant aimé.

— Mais c'est charmant, charmant ! lui dit-elle. Pourquoi n'essaies-tu pas de modeler en artiste ?

— J'y ai souvent pensé. Mais cela demanderait non seulement beaucoup d'argent, mais des années d'études professionnelles. Et cela nécessiterait le sacrifice de notre vie ensemble.

— Pas nécessairement. Une technique parfaite et académique n'est pas le seul but de l'art. C'est la vérité dont le monde a besoin. Où se trouve la Nature, se trouvent des modèles; il n'est pas nécessaire de voyager. L'Art — le vrai Art — ne vient que par l'union consciente de l'esprit de la Nature et l'Esprit de l'Homme. N'est-ce pas cela que nous essayons d'atteindre ensemble ? Les lois de l'Art sont les Lois de Dieu, les deux sont très simples et très pures à leur source.

A son insu, il essaya encore. Ses mains, secrètement consacrées par ses méditations, ne le trahirent pas. Jour après jour, il travailla parfois en désespoir, parfois en triomphe. De plus en plus, ses mains devinrent les serviteurs de son âme. Quelques œuvres sortirent de la petite maison, recherchées par ceux qui avaient le discernement de la vérité. Il réussit un buste merveilleux de la jeune femme de ses rêves et de sa vie journalière, son âme-sœur.

Et, un jour, il façonna une statue du Dieu-Soleil de leurs visions. Ceci lui apporta l'honneur et la renommée, car c'était le couronnement de toutes ses œuvres. Mais, encore mieux, cela lui apporta la tranquillité sereine, car le travail était sincère. Mais il eut soin de demeurer l'Homme de la Chaumière jusqu'à la fin de ses jours.

Parlez du diable, il est là ; parlez des anges, ils viennent aussi rapidement.

Votre destin habite en vous, ce n'est pas une force extérieure et étrangère.

Pour celui qui regarde le soleil, la tache noire de son ombre est toujours derrière lui.

Kabbale et Occident

Gabriel TRARIEUX D'EGMONT

Cet article forme un chapitre d'un nouveau livre de cet auteur, si bien et favorablement connu : « *Le Thyrse et la Croix* », qui va paraître incessamment aux Editions Adyar, Paris. Ce livre porte comme sous-titre : « Essai sur l'Esotérisme Chrétien », et l'auteur, un théosophe sincère et un synthétiste en occultisme de grande renommée, traite ce sujet avec une tournure spéciale. Le livre est abondamment documenté.

LES DOCTRINES DE LA KABBALE (1) trouvent leur place dans le plan général de ce livre, puisqu'elles sont d'une antiquité évidente (2), antérieure même à la race hébraïque et à la formation d'Israël. Elles étaient ressuscitées au début de l'ère chrétienne, par le rabbin Aquila, ordonnées et commentées ensuite par un autre, Siméon Ben Jochaï. La Kabbale fut incorporée à la Tradition d'Occident par une foule d'écrivains audacieux, tels que Pic de la Mirandole, Reuchlin, Cornélius, Agrippa, Paracelse, Henry More, Van Helmont, Robert Fludd, et — lui-même le dit — Spinoza.

Le premier en date fut l'étonnant Raymond Lulle (3) (1235-1315) qui révéla à l'Europe chrétienne le nom et l'existence même de la Kabbale, qui étaient, avant lui, inconnus. Il fit naître un mouvement de pensée qui ne s'est pas, depuis lors, arrêté, qui continue, aujourd'hui encore, à susciter des inspirations neuves, et ne cessera pas de sitôt.

---

(1) Lire à ce sujet : *Le Zohar*. *La Kabbale Dénudée*, de Knorr de Rosenrath (trad. de MacGregor Mathers). *La Kabbale*, d'Ad. Frank, *La Kabbale*, de Papus. *La Clef du Zohar*, d'A. Jounet. *La Kabbale*, de Paul Vulliaud. *Le Serpent de la Genèse*, de Stanislas de Guaita. *The Mystical Cabalah*, de Dion Fortune. (Cet ouvrage sera traduit en français). Des passages d'*Isis Dévoilée* et de la *Doctrine Secrète*, de Blavatzky.

(2) Elle est d'origine Chaldéenne, nous dit la *Doctrine Secrète*, et provient d'un manuscrit antérieur qui a pour titre : *Le Livre des Nombres*. Identique aux lois de Manou, elle contient, dans sa figure géométrique, les mystères de toutes les religions, la clef du Problème Universel.

(3) Ce gentilhomme, né dans l'île Majorque, Connétable de Jacques d'Aragon, marié après une vie très dissipée, se fit Franciscain à 30 ans. Il conçut le projet surprenant d'une « Croisade Spirituelle » contre les Musulmans, étudia l'arabe, le turc, et fit voile pour Tunis. Il y fut finalement lapidé. Il fut l'inventeur du « Grand Art » et de nombreux travaux alchimiques. Il passe pour avoir fait de l'or.

C'est le propre des symboles féconds où se résume la Sagesse Eternelle de provoquer des commentaires sans fin. Chaque âge les adapte à sa mentalité, les rajeunit en les faisant siens. Même s'ils ne paraissent pas conciliables, ils peuvent être vrais tous ensemble.

La Kabbale est l'Esotérisme hébraïque. Elle fut cela, primitivement, et nous intéresse, à ce titre, comme Clef de l'Ancien Testament. Mais elle est bien autre chose encore. Elle est devenue, par la suite, partie intégrante de l'Esotérisme chrétien (1), qu'elle éclaire de bien des façons. C'est surtout de ce point de vue que nous l'envisagerons. Il ne peut être ici question d'épuiser un sujet aussi vaste, ni même de l'effleurer tout entier, qu'il nous suffise d'en marquer quelques traits, propres à notre objet spécial.

Comme les Rose+Croix, la Kabbale a un unique Symbole central, qu'elle appelle l'Arbre de la Vie. On peut le présenter sous divers aspects. (Un schéma simple, avec les couleurs séphirotiques, se trouve dans le numéro de l'*Astrosophie* d'avril 1936).

Comme le montre un attentif examen, pour quiconque connaît l'Occultisme (3), ce glyphe revêt un sens triple, selon qu'on le contemple au point de vue des Principes, du Système Solaire ou de l'Homme.

Il révèle, du point de vue des principes, une Cosmogonie archaïque qui est celle des Védas, de l'Egypte et de la *Doctrine Secrète*. Sans contours, l'enveloppant de toutes parts de son océan sans limites, il y a d'abord, autour de lui, l'Impensable, l'Abîme de l'Absolu non manifesté, du Chaos, Père, Mère de l'Espace et du Temps, source inconnaissable de tout (4). De là sort, clair torrent primordial, la Substance la plus raréfiée, le germe le plus éthéré de l'Idéation Cosmique totale, la première Emanation, Kéther (5). Elle se différencie aussitôt en deux Emanations Secondaires, l'une mâle et l'autre femelle, Chocmah, expansif, Binah, astringent (6). Le torrent vital suit sa

---

(1) L'ordre des Rose+Croix l'a bien su, qui en fit largement usage, comme le prouvent les remarquables travaux de Robert de Fluctibus (Robert Fludd), qu'on appelle « le Rosicrucien anglais » (1574-1637).

(2) La tradition hébraïque prétend que c'est celui qui fut révélé à Moïse, parmi les foudres du Mont Sinaï, par Jéhova, le Régent Lunaire. Les mystères de la Kabbale sont, aux yeux des Rabbins, d'une essence sacrée, ineffable. Ils causeraient la mort de quiconque les profanerait.

(3) Qui ne le connaît pas doit l'apprendre, s'il souhaite déchiffrer, si peu que ce soit, le sens du monde ou de sa propre vie. Il en trouvera des notions dans *Prométhée ou le Mystère de l'Homme*.

(4) La Kabbale lui donne trois noms : Ain, Ain Soph, Ain Soph Aour. Ce dernier révèle le sens de la Manifestation tout entière.

(5) Le Logos de Platon, le Verbe de Saint Jean. On lui donne encore le nom de Soleil Spirituel Central.

(6) Le Caïn et l'Abel de la Genèse.

course, en densités chaque fois grandissantes. A Binah succède Chesed, Force bienfaisante, ordonnée ; à Chesed succède Geburah, Force destructive, guerrière. Tiphereth, la Sixième, est le centre, l'harmonie, l'équilibre du monde, qui a pour autre nom la Beauté. Netzach, qui est l'Amour, en découle ; puis Hod, l'Intelligence objective ; Yesod, monde astral du Désir ; et Malkuth est le monde terrestre, la terrible sphère des corps.

A chacune de ces Emanations correspond une légion de Hiérarchies descendantes, dont les noms sont donnés en détail dans le commentaire hébraïque (1). Telle est, en un bref raccourci, la Légende Créatrice de l'Arbre (2). On sait que les dix Emanations y sont appelées Sephiroth.

Du point de vue du Système Solaire, chaque Sephira correspond à un astre, Kéther, bien entendu, mise à part, et Chocmah, qui est le Zodiaque. Après elles, Binah est Saturne ; Chesed, Jupiter ; Geburah, Mars ; Netzach, Vénus ; Hod, Mercure ; Yesod, la Lune ; Malkuth, la Terre, Tiphereth, le point central, est le Soleil. On remarquera que ces astres sont répartis, dans le schéma ci-dessus, sur trois Piliers, celui de gauche étant la Rigueur, celui de droite, la Miséricorde, et celui du milieu, l'Equilibre.

Ceci n'a point lieu par hasard. Rien, ici, n'est livré au hasard. Il suffit de s'en pénétrer, de méditer longuement, avec calme, sur cette image imprévue du monde. Toutes les concordances profondes naîtront dans l'esprit une à une. Des phrases les exprimeraient mal. Il s'agit de la musique des Sphères. On l'entend lorsque l'on se tait. Inappréciable bienfait d'un dessin muet, d'un Symbole, qui suggère au lieu d'expliquer, jette un pont de l'Inconscient au Conscient. Tout l'inexprimable en surgit. Des milliers et des milliers d'hommes, pensifs et rêveurs à la fois, en ont fait tour à tour l'expérience.

« Ce qui est en haut est en bas ». Chaque homme est l'expression minuscule de son prototype céleste, du vaste Adam Kadmon, l'Univers. Chaque Sephira va donc correspondre, aussi bien à ses membres physiques (3) : sa tête, ses bras, sa poitrine, son cœur, son sexe, ses jambes, ses pieds, qu'aux centres de son corps invisible, tels que les claivoyants les décrivent. Ces tableaux s'éclairent

---

(1) J'en ai reproduit ailleurs la liste. Voir, à ce sujet, *Prométhée*.

(2) Elle a été, de plus, consignée en deux textes ; la Siphra Dzeniouta, la Siphra Yetzirah, qui veulent être longuement étudiés. Le temps et la place nous manquent.

(3) Il n'y a que dix Sephiroth et non douze, nombre des signes du Zodiaque. Mais primitivement, nous l'avons vu, le Zodiaque n'avait que dix signes — avant que Virgo-Scorpio (Adam-Eve) se fût partagé en trois signes : la Vierge, le Scorpion, la Balance — avant la séparation des sexes.

l'un par l'autre (1). Car c'est en regardant en lui-même que l'homme finit par comprendre le grandiose et indéchiffrable spectacle qu'il contemple en ouvrant les yeux : la terre, les montagnes, la mer, ou les feux de la nuit étoilée. Il finit par se rendre compte que tous ces éléments sont en lui, qu'il est, en abrégé, l'Univers, et l'Etre impensable et unique, seule Réalité éternelle, de qui cet Univers émana, dans laquelle il sera résorbé, habite en son sein, Lui aussi, est l'Hôte de sa chair périssable (2).

Cette suprême Vision, que les Sages poursuivent sous des noms différents, dans tous les siècles et dans toutes les races, est le but de la vie, de nos vies, à la fois nombreuses et brèves. C'est le seul qui donne la paix. Les infimes religions qui nous guident jalonnent ce chemin comme elles peuvent. Et le plus beau chant qu'elles aient élevé est celui que l'Inde, autrefois, nomma le Chant du Héros, il me semble, lorsqu'un homme mortel, Ardjuna, aperçoit le Dieu sans limites, et, sentant se hérisser ses cheveux, le supplie de reprendre une forme... D'autres l'ont aussi entrevu, en contemplant l'Arbre de la Vie. Et c'est vers ce Dieu sans limites (3), et non vers un Etre borné, que, meurtri par une sombre planète, l'Archange d'Occident s'évada (4).

Tel est le thème que les rabbins juifs enrichirent, en volumes touffus, de spéculations innombrables. Les y suivent qui en a le désir, et qui a le temps de le faire (5). L'essentiel, ici, doit suffire. Et il faut convenir qu'il comporte un don merveilleux. — le plus rare. Muni de cet Archéomètre parfait qu'est l'Arbre de Vie chaldéen, chacun peut se promener, à son gré, parmi tous les Panthéons raciaux, sans jamais risquer de s'y perdre. Les infaillibles concordances sont là, qui lui servent de fil d'Ariane.

Il était inévitable qu'un jour on s'en servit pour le système chrétien. Raymond Lulle, dès l'abord, a noté qu'il peut y avoir une Kabbale juive et une Kabbale chrétienne. Propos bien imprudent, dira-t-on, pour le Frère Franciscain d'une époque où les Templiers expiraient ? Mais non ! Ces spéculations ne paraissaient point, alors,

---

(1) Voir Gichtel : *Theosophia Practica* (c'était probablement un Rose+Croix). C. W. Leadbeater : *Les Centres de Force chez l'Homme.* Avalon : *The Serpent Power.* Rama Prasod : *Nature's finer forces.* Et aussi : *La Gaghavad Gita.*

(2) Ce que Bouddha exprima en ces termes : « En vous est le non né, non causé, non créé, non formé ». C'est la base de toute sa doctrine. (*La Parole du Bouddha,* par Nyanatiloka, traduction de Fuente). Celle aussi de l'Idéalisme absolu, Fichte, Schelling et Hegel.

(3) Baghavad Gita : Ch. XXI. « Vision de la Force Universelle ».

(4) Le Rabbi Siméon a presque les accents d'Ardjuna pour parler de « la Gloire écrasante... »

(5) Il faut presque y consacrer une vie.

dangereuses. Elles étaient trop ardues, trop abstruses, pour déterminer aucun schisme. Quelques imprudents s'y adonnaient seuls, qui étaient tenus pour maniaques. L'Eglise, en bref, n'y comprenait rien, et ne s'en inquiétait pas davantage... (1) Elle s'en est émue bien plus tard, et un peu trop tard, à vrai dire.

Ce ne fut pas, en effet, la fusion de la Kabbale et du Christianisme que, pendant longtemps, poursuivirent les adeptes de la Tradition juive (au moins d'une manière avouée). Des hommes tels que Pic de la Mirandole, Reuchlin (2), Cornélius, Agrippa Paracelse (3), ne se croyaient pas hérétiques en lisant les vieux manuscrits. Ils laissait la Foi bien tranquille dans son intangible domaine, essayaient de fonder une Science, sans s'en douter — au moins c'est probable, car ils ne l'ont dit à personne — que la logique de leurs découvertes provoquerait, quelque jour, un divorce dont serait déchiré l'Occident (4).

---

(1) Le Pape Benoit VIII, par exemple, ayant essayé, mais en vain, de lire « Le Grand Art », de Raymond Lulle, en conclut que « c'était un fou ». Il le dit à son entourage. Appréciation bienveillante. La démence n'est pas hérétique. Au XIX[e] siècle, par contre, l'abbé Louis Constant, Cabbaliste, a dû abandonner la soutane. Il s'appela dès lors Eliphas Lévi.

(2) Ce dernier souleva contre lui, cependant, un violent orage en Allemagne (1453-1522) pour avoir défendu la Kabbale. Il faillit être condamné par un tribunal ecclésiastique. L'intervention de Léon X l'en sauva. Premier indice d'une discorde latente.

(3) Ces deux derniers furent deux grands occultistes, les esprits les plus vigoureux, les plus audacieux de leur siècle. Mais leur objet ne fut nullement de reviser ou de comprendre le dogme. Ils voulaient entreprendre et savoir, afin de dominer la nature. Agrippa (1486-1535), qui eut une vie agitée, poursuivit une « magie naturelle » qui rénoverait son époque. Il critiqua vivement celle-ci dans sa « Vanité de Sciences ». Dans sa « Philosophie Occulte », il distingue nettement les trois Mondes. Mais son temps était loin d'être mûr pour ces vérités prophétiques. Paracelse (1493-1541) est allé encore plus loin. Astrologue, médecin, spagyriste, clairvoyant, philosophe et prophète, il semble avoir uni en lui un esprit de la trempe de Gœthe aux dons de Michel de Notre-Dame. Il en avait conscience, du reste, qui de lui-même disait : « Je suis roi ! » Son thème favori est l'identité de l'homme et de l'Univers, du microcosme et du macrocosme, où il percevait clairement des concordances dont quelques-unes nous échappent encore. Il distinguait sept Principes chez l'homme, comme la Philosophie Orientale. Il appelait la substance du monde — la racine de la matière — Yliaster. Il croyait à l'éternel avenir, dont l'homme est un chaînon passager. « La nature ne crée rien de parfait, mais l'homme doit le rendre parfait ». C'est à ce processus spirituel qu'il donnait le nom d'Alchimie. Ce grand successeur des Hindous, ce grand précurseur d'avenir, est le maître de tout Humanisme.

(4) Lire *Henri Cornélius Agrippa,* par J. Orsier et les *Œuvres Complètes,* de Paracelse, traduites par Grillot de Givry.

C'est au cours du XVIe siècle, lorsqu'une pensée en partie libérée sentait naître un souffle nouveau, que certains esprits abordèrent le terrain proprement religieux. Chose curieuse, ce sont les rabbins juifs les premiers qui préludèrent à un rapprochement difficile. Le célèbre Isaac Loria (1534-1572), en mettant en lumière avec force la notion d'un Adam-Kadmon universel, synthèse des dix Sephiroth, évoquait le Logos de Platon, le Verbe du Quatrième Evangile. D'autres firent un pas plus hardi. Paul Ricci, Conrad Otto, Tittangel, illustres Kabbalistes hébreux, se convertirent au Christianisme (1). D'autre part, certains mystiques chrétiens, Knorr de Rosenroth (2), Guillaume Postel et le merveilleux Jacob Boehme, communièrent dans la même harmonie. Des efforts dans un sens identique n'ont pas cessé, depuis, d'avoir lieu, et se poursuivent encore aujourd'hui (3). Il devient possible, dès lors, de dégager les traits principaux de cette « Kabbale Nouvelle », ainsi que ses adeptes la nomment.

A leurs yeux, les correspondances suivantes existent entre elle et le dogme chrétien :

Les trois premières Sephiroth (Kether, Chocmah, Binah) correspondent à la Trinité chrétienne.

Les six dernières Sephiroth (ou Microposope) correspondent au Verbe Incarné, c'est-à-dire au Monde — ou aux Mondes. Tiphereth, la Sephira Solaire, en représente le Principe recteur. C'est à elle qu'on rattache le Christ, de même que tous les Sauveurs du Monde qui se sont pour lui sacrifiés. Malkuth, son épouse, est l'Eglise, instrument du Verbe sur Terre. Tout se concilie de la sorte, en des Hiérarchies parallèles, assurément différentes l'une de l'autre.

---

(1) A un Christianisme spécial subtilement remanié, cela va de soi, comme l'Ancien Testament avant lui, pour le mettre d'accord avec les données, un esprit nettement dissemblable — mais que supporte le Message premier.

(2) Auteur de *La Kabbala Denudata,* admirablement traduite, commentée de nos jours par un Anglais Mac Gregor Mathers.

(3) *The Mystical Cabalah,* de Dion Fortune en est le plus remarquable exemple.

Le Pape soutient le Mystère des Pierres Précieuses

Un Incident Historique

LA VALEUR MYSTIQUE des pierres précieuses est connue de tout occultiste, et même de nombreuses personnes qui n'ont aucune prétention aux dons psychiques ou aux connaissances occultes. Il est moins connu que ce fait a reçu l'assentiment du Saint-Siège et que, dans une lettre écrite par le pape Innocent III au roi Jean d'Angleterre, il est mentionné en toutes lettres. On se souvient qu'Innocent III était un des plus puissants Papes du Moyen Age, et il proclamait sa jurisdiction totale sur toute la Terre, sur toutes les âmes et tous ses corps des personnes vivantes sur la Terre, dans le Purgatoire ou le Ciel.

Il sera toutefois intéressant pour nos lecteurs (et nos lectrices) de reproduire cette lettre historique :

« A Jean d'Angleterre,

« Parmi les richesses que les hommes mortels évaluent comme de la plus grande valeur, et qu'ils estiment aux plus hauts prix, Notre opinion est que l'or pur et les pierres précieuses se trouvent au premier rang.

« Bien que Nous soyons persuadé que Votre Excellence Royale n'a aucun besoin de telles choses, il Nous semble utile de vous envoyer, par la main de Notre messager, en témoignage de Notre faveur, quatre bagues qui enchâssent quatre pierres précieuses.

« Nous prions Votre Excellence Royale d'étudier le mystère qui se trouve dans leur forme, dans la matière qui les compose, dans leur nombre et leur couleur, mais nullement dans leur valeur, laquelle n'appartient pas aux questions supra-mondaines.

« Leur forme circulaire indique l'Eternité, un état sans commencement et sans fin; cette pensée devra influencer Votre Excellence Royale afin de tourner les choses terrestres vers les vérités célestes, et les choses temporelles vers les vérités éternelles.

« Le chiffre quatre, des quatre bagues, est un nombre carré;

il doit signifier à Votre Excellence Royale la fermeté de la volonté, qui ne sera pas ébranlée par l'adversité. Ceci signifie, également, les quatre vertus cardinales, que Nous vous conseillons de pratiquer comme un apanage des rois : la justice, la force, la prudence et la tempérance.

« L'or signifie la Sagesse. De même que l'or est le plus précieux des métaux, ainsi la Sagesse est le don le plus précieux pour un Prince Souverain.

« Nous recommandons à Votre Excellence Royale d'observer soigneusement la signification des couleurs. Le vert de l'émeraude signifie la Foi; le rouge du rubis signifie la Charité; le bleu du saphir signifie l'Espérance; et le jaune-brun de la topaze signifie vos actions de grâces envers vos frères sur Terre, selon les paroles de Notre-Seigneur : « Que votre lumière soit visible aux hommes « afin qu'ils puissent voir vos actions de bien et qu'ils puissent ainsi « donner la gloire à notre Père Eternel au ciel. »

« Dans l'émeraude vous possédez ce qui indique à Votre Excellence Royale ce que vous devez croire; dans le rubis, ce que vous devez aimer; dans le saphir, ce que vous devez espérer; et dans la topaze, ce que vous devez pratiquer.

« Ainsi, il sera possible à Votre Excellence Royale d'avancer, de vertu en vertu, jusqu'à ce que vous puissiez arriver à la Vision Sublime du Dieu des Dieux, en Sion. »

Le vivant qui attend sur les morts est déjà à moitié mort.

Le plaisir encrasse la machine, les temps durs la nettoient.

Celui qui trouve que la vie l'a maltraité a maltraité la vie.

Celui qui compte sur l'action d'un groupe admet qu'il n'a aucune valeur en lui-même.

Celui qui donne aux autres est heureux, celui qui vit en anticipant les dons des autres, prépare son malheur.

Rabelais : Ecrivain Occulte

Dr J. B. PROBST-BIRABEN

II

AVANT de parler du Ve livre de *Pantagruel*, que les critiques modernes refusent parfois de considérer comme authentique, ou tout au moins écrit par Maître François, nous devons signaler, non seulement la grande connaissance qu'avait *Rabelais* de l'occulte, mais sa croyance à ce que nous entendons par là.

Sans donner dans un fatalisme exagéré, il tient l'*Astrologie* pour une Science positive. Ce n'est pas surprenant. En général, il faut arriver au temps du positivisme outré du XIXe siècle pour rencontrer des philosophes et des savants assez orgueilleux pour placer l'homme au-dessus des influences cosmiques, pour l'isoler dans la Nature. Ce n'est pas, à ce point de vue, la *Renaissance* qui fut l'époque de l'*Humanisme*, mais une grande partie du siècle dernier. Indépendamment de la science expérimentale étroitement interprétée, il faut incriminer aussi la considération d'une partie de l'œuvre de *Descartes*, considéré comme mécaniste et matérialiste. Un occultiste savant rappellera bientôt, au Congrès Cartésien de 1936, combien fut nuisible la méconnaissance du *rosi-crucianisme* de l'auteur du *Discours de la Méthode*.

Au tiers livre de *Pantagruel*, *Rabelais* énumère notamment, au chapitre XXV, les diverses sortes de *manties*, dont la plupart sont fondées sur l'*Astrologie*, ou ne peuvent donner de résultats sans consultation préalable de la position des astres au moment où on s'y livre.

On sait que *Rabelais* fit des *almanachs* pour vivre, et tous étaient astrologiques. A la fin du *Pantagruel*, les éditeurs publient des *prophéties* du maître, sous le nom de « *Prognostications de maistre Alcofribas.* » Une simple citation du chapitre I : « du Gouvernement et Seigneur de cette année » est significative : « *Et ne aura Saturne, ne Mars, ne Jupiter, ne autre planète*, certes, non les anges, ni les saincts, ny les hommes, ny les diables, vertus, efficace, puissance, *ny influence* aucune, *si Dieu, de son bon plaisir* ne leur *donne*. Comme dit *Avicenne*, que les causes secondes n'ont influence ni action aucune, si la cause première n'y influe : et, en ce, dit vray le petit bonhomme, combien que ailleurs ait rêvassé outre-mesure. ». Il annonce les maladies de l'année, citant *Averroës*. Ailleurs, au cha-

pitre IV, il invoque les calculs de l'arabe *Albumazar*, dans son « *livre de la grande Conjonction* », pour prédire les bonnes et mauvaises récoltes. Au chapitre V, il indique les qualités et les vices des gens nés sous l'influence des 7 planètes. Toujours franciscain, partisan de l'égalité des créatures devant Dieu, il avertit que : « La plus grande folie du monde est de penser qu'il y ait des astres pour les rois, papes et gros seigneurs, plustost que pour les pauvres et souffreteux, comme si nouvelles estoiles avaient été créées depuis le temps du déluge... *mais toute cette erreur ne procède que par déffault de vraye foy catholique.* » (1).

Entre temps, il annonce que : « le noble royaume de France prospèrera et triomphera cette année. »

Rabelais crut aussi à l'*Alchimie*, comme on peut s'en rendre compte à la lecture de certains passages. Par exemple, quand au chapitre LII du Livre III, il dit : « O chose, grande, admirable ! Le *feus* qui tout dévore, tout déguaste et consume, nettoye, purge et blanchit ce seul Pantagruelion carpasien, asbestin... Prenez un *œuf* frais et le liez circulairement avecques ce divin Pantagruelion. Ainsi lié, mettez-le dedans le brasier aussi ardent que vous voudrez, etc... »

L'ordre des couleurs de vêtements de personnages, noirs, verts, jaune d'or ou rouge, leur appropriation au sujet, que l'on remarque dans tout l'ouvrage, semblent bien répondre à l'intention de voiler les opérations successives de *l'œuvre.*

Si *Rabelais* raille les abstracteurs de *Quintessence*, il insiste trop sur le terme même de *Quinte essence*, pour ne pas lui attribuer une valeur occulte, admise par les initiés.

Le livre V, par l'examen duquel nous terminerons cette esquisse, est considéré par plusieurs comme préparé par l'auteur de *Pantaguel*, mais écrit par un disciple. Les critiques y ont noté des différences de style, qui seraient inexplicables par l'âge. Ces questions de forme nous intéressent peu. La visite au *temple de la Dive Bouteille* est bien dans l'esprit d'*Alcofribas*, et conclut harmonieusement le roman. C'est, en somme, l'atteinte du but : le *vin spirituel*, précieux, qui donne la *connaissance*. Ce symbolisme est bien traditionnel puisque les grands soufis *Saadi* et *Hafiz*, *Ibn el Taridh*, l'emploient couramment. Il continue ceux de *Dante* et de *Jean de Mung*, sur un autre ton, mais exprime la même chose.

Nous n'avons pas insisté comme nous le pouvions sur l'emploi de certains nombres : 3, 5, 7, 9, et leurs multiples. Ils sont de trans-

---

(1) On notera que Rabelais connaît l'occulte arabe, comme le grec ou l'hébraïque.

mission générale, mais tel plus employé par les *Pythagoriciens*, tel par les *Kabbalistes*. Or, *Rabelais* connaissait bien les uns et les autres.

Pour arriver au *Temple*, on franchit des *degrés*, dix, ordonnés par 1, 2, 3, 4, après avoir marché 108 pas soit 12×9. Comme dans l'accès aux *Mystères*, les voyageurs sont *sans armes*. Au bout des degrés ils rencontrent une *porte* de jaspe et deux portails d'airain.

Un *diamant hexagonal* qui pend à ces portes est mis par le guide *Bacbuc* dans une caisse *d'argent*, qui tire des cordons *cramoisis* et les attache à des boucles *d'or*. Comme tous les guides : *Virgile* dans la Divine *Comédie*, l'*Ange* dans tel récit musulman, la pontife *Bacbuc* parle peu, et reste même silencieuse. Le rôle du conducteur est de mettre sur la voie, non d'expliquer.

Le pavé du *Temple* est *mosaïque*, comme celui du *Temple de Jérusalem* et de *la loge maçonnique*. Mais il est fait de 7 gemmes et représente la lutte des *Bacchus contre les Indiens*, c'est-à-dire celle de l'Initié contre les embûches des profanes.

L'éclairage est donné par une *lampe* à 3, 4, 5 divisions et cette multiplicité, comme dans le symbolisme du *Martinisme*, se réduit à l'unité. La *Vérité une* illumine, quel que soit l'écran coloré qui la voile pour les hommes différents. Elle se décompose par son passage à travers les facettes diaprées en un *arc-en-ciel* (symbole connu), réfléchi sur le pavement.

Quatre divisions de la *lampe* sont reliées à une lame d'or *triangulaire*, la 5e, située au-dessous, est *globulaire*. N'est-ce pas la désignation du monde élémentaire *quaternaire*, de la *tri-unité* et du *macrocosme, du pentacle à* 5 parties, angles ou pointes, qui représente le *microcosme* ?

Il y a, au chapitre XLII, *une fontaine heptagone* avec 7 *colonnes*, avec leurs significations planétaires et leurs hiéroglyphes, chacune d'une substance différente : Saphir, hyacinthe, diamant, rubis, émeraude, agathe, sélénite, couronnée d'une coupole ornée encore des signes du zodiaque.

Bacbuc revêt *Panurge* de trois parties de vêtement : l'une *verte*, la deuxième *blanche*, la troisième *rouge*, lui fait baigner la figure 3 fois, tourner 9 fois autour de la fontaine, sauter 3 fois, toucher terre 7 fois (1).

Indépendamment de l'arithmologie ou de la géométrie occulte de ces chapitres du Livre V, on peut songer, à la lecture du dernier passage, aux promenades circulaires rituéliques et aux purifications par les éléments, usitées dans toutes les Initiations.

Passons sur le détail de l'intérieur du Temple. *L'Eau claire* environne la *Bouteille sacrée*, c'est-à-dire que la *Pureté* protège la

---

(1) Ces trois couleurs sont celles de l'Italie et du 26e degré écossais.

Vérité, la *Connaissance Suprême*, contenue dans le récipient mystérieux du cristal, son dernier voile.

Le vin est défini par *Panurge*, conformément à la *Tradition*, puisque selon ses paroles : « Il a pouvoir d'*emplir l'âme de toute vérité*, tout *savoir* et *philosophie*. Si vous avez noté ce qui est écrit dans la porte du *Temple*, vous avez pu entendre que : *en vin est vérité cachée* ».

Bacbuc, au chapitre XLVII, emplit trois vases d'eau fantastique, les donne à *Pantagruel* et à *Panurge*, et avant *Pascal* proclame que : « Cette sphère intellectuelle, de laquelle en tous lieux est le centre et n'a en lien aucune circonférence, que nous appelons Dieu ».

Ecrit, vu, revu par *Rabelais*, le V[e] livre fut préparé par lui, car il est la conclusion logique du roman symbolique de *Pantagruel*. Les voyages successifs de *Panurge* aboutissant à l'oracle de la *Dive Bouteille*, ressemblent en un style différent et au mode burlesque, à la progression par étapes de la *Divine Comédie* et du *Roman de la Rose*.

Rabelais fut-il un écrivain de même genre que les initiés du *Moyen Age* musulmans et chrétiens, mais sous une forme badine ? C'est pour nous hors de doute.

Très versé dans les Sciences cachées, comme les quelques exemples cités l'ont montré, il devait employer les mêmes méthodes de description des paliers de l'Initiation, se servir des mêmes symboles, quand il voulait donner un enseignement.

Nous reviendrons sur ce sujet, quelque jour.

Vous pouvez déjà réfléchir sur ce qui précède, et juger si les littérateurs, qui nient l'ésotérisme de *Rabelais*, le tiennent pour un joyeux épicurien et un conteur bouffon, érudit avec grossièreté, auteur d'une satire amusante de la science et des mœurs du temps, des abus des Puissants, etc., ne sont pas des purs *profanes*, qui ne comprennent rien au *sens profond*, aux *arcanes* ?

Il est assurément plus aisé d'en nier l'existence, que de les déchiffrer.

FIN.

Notre Rayon de Livres

Le Livre des Symboles

Georges LANOE-VILLÈNE

(*Librairie Générale et Régionaliste, Paris* — 6 vol., 175 francs)

Ce beau livre, consistant de chapitres détachés, sous forme d'une Grande Encyclopédie, est d'une valeur toute spéciale, car l'auteur a saisi le point central du Symbolisme — qu'il existe un Symbolisme Universel. M. Lanoe-Villène, un érudit dans le classicisme, possède le suprême avantage de n'être nullement pédant, il commente les mythes Grecs et Romains et les épopées Sanscrites avec une parfaite maîtrise et une grande désinvolture personnelle. Mais si l'auteur a pu se libérer de l'encyclopédisme aride, il n'a pas manqué de saisir la vérité que le Symbolisme « a des règles générales qu'on ne peut violer impunément ». Pour cette raison, M. Lanoe-Villène est un bon guide dans la mythologie, et on aimerait bien le voir entreprendre, non seulement le Symbolisme mythologique, mais le Symbolisme graphique, un sujet encore plus métaphysique et très obscur. Son œuvre, dans les six volumes parus, est fascinante, et les traditions classiques n'ont jamais été mises sous une meilleure lumière. La documentation est surtout française, ce qui facilite les références pour le lecteur, mais il existe des œuvres très importantes sur ce sujet, en anglais et en allemand, qui valent la peine d'être consultées. Nous aimerions bien citer un petit paragraphe de cet auteur, qui montrerait son style personnel et ses connaissances occultes, car ces quelques lignes révèlent cinq ou six vérités qui ne seront pas comprises par ceux qui lisent inattentivement. L'auteur écrit avec clarté, mais il n'a aucune intention d'étaler ses connaissances. On lira, avec profit, chaque page deux fois. Ecoutons cette petite phrase sur le nectar : « Dans la métaphysique commune, le nectar est comme la distillation magique opérée par les dieux du sang de la Terre, c'est-à-dire des meilleurs vins et des meilleurs breuvages, des essences les plus parfumées et les plus suaves que produit notre globe ; les dieux le boivent avec joie pour l'entretien de leur jeunesse éternelle et, par conséquent, pour la conservation du monde ».

Le Thyrse et la Croix

Gabriel TRARIEUX D'EGMONT

(*Edition Adyar, Paris* — 15 francs)

Les travaux de M. Trarieux d'Egmont demandent de l'attention, non seulement à cause de leur documentation, mais par leur caractère personnel. Ce livre s'appelle un « Essai sur l'Esotérisme Chrétien ». L'auteur nous informe dans son avant-propos qu'il a reçu la clé de cet ésotérisme d'un homme appartenant « à cette confrérie d'Initiés, la plus secrète historiquement, qui, depuis déjà de nombreux siècles, s'est donnée précisément pour mission de rendre un sens au Christianisme ». Très humblement, nous dirons à cet Initié qui le Christianisme n'a jamais manqué d'un sens ! Nous sommes convaincus que ses paroles ont été mal interprétées. Que nous puissions avoir de nouveaux éclats

de lumière sur un point obscur, que l'avancement de la civilisation nous permette de comprendre plus clairement un enseignement éternel pour lequel les âges passés n'étaient pas encore prêts, et que nous puissions entrevoir le Christ Cosmique au-dessus du Christ Palestinien, tout cela est parfaitement vrai, et un peu de cela pourra se trouver dans ce livre de M. Trarieux d'Egmont. Mais il est inadmissible de suggérer que le développement d'une théorie ésotérique est une revision ou une correction du Christianisme. Le Christianisme n'en a pas besoin. Il est encore plus inadmissible de dire que toutes les Eglises chrétiennes sont « d'infidèles dépositaires d'un verbe de concorde et d'amour », et ces mots dans la bouche de M. Trarieux d'Egmont ne sont pas des paroles « de concorde et d'amour », mais de critique et de l'amertume. A part cela, ce livre conduit le lecteur par plusieurs chemins peu connus à la rencontre des idées spirituelles, et sa lecture donne de nouveaux aperçus dans l'histoire de la psychologie religieuse.

Précis de Graphologie Pratique

Docteur Camille STRELETSKI

(*Vigot Frères, Editeurs, Paris* — 50 francs)

Parfait ! Absolument parfait ! Ce très beau livre, d'un grand format, avec presque 400 pages, et plus de 500 spécimens d'écritures, superbement présenté, est l'œuvre la plus pratique sur la Graphologie qui ait jamais paru, non seulement en France, mais dans tout autre pays. Nous parlons en pleine connaissance de cause. Le D[r] Streletski, avec une merveilleuse sobriété de paroles et une richesse d'exemples, condense les travaux de ses prédécesseurs : Michon, Crépieux-Jamin, de Fursac, Ménard et Cuissinat, et, d'une manière étonnante, rend vivantes les brèves phrases de ses commentaires par une classification magistrale. C'est tout l'art de la science de graphisme dans une série de tableaux. Le livre est d'une absolue nécessité pour tout graphologue et toute personne qui s'intéresse à la graphologie, et doit se trouver sur la table de toute personne qui reçoit des lettres importantes, surtout les médecins, les instituteurs, les examinateurs des compagnies d'assurances, les chefs de bureaux et les magistrats.

Le Secret de la Grande Pyramide

C. BARBARIN

(*Editions Adyar, Paris*)

En toute amabilité, disons franchement que nous avons lu au moins une vingtaine de livres (surtout en anglais) sur ce sujet, avec une absence totale de conviction. Les mesures des galeries et des salles de la Grande Pyramide (surtout avec les façons usitées de varier la base des mesures à volonté) peut expliquer n'importe quoi. Quelques auteurs sont arrivés à prophétiser les noms des chevaux qui gagneront aux courses par les dimensions de la Grande Pyramide. Sepharial annonçait la fin de toute tristesse et tout malheur dans ce monde pour 1929 (ce qui nous semble, hélas ! une prophétie non réalisée quand nous lisons notre journal le matin !). Mais il est difficile de prendre ce livre de M. Barbarin au sérieux quand, pour la date du 5 décembre 1935, « une date fatidique de l'entrée dans la Salle des Jugements des Nations »,

l'auteur trouve comme événement mondial : « Dans les couloirs de la Chambre française, les tractations entre chefs de groupes qui devaient aboutir le lendemain, à propos de la dissolution des Ligues paramilitaires, à la fameuse réconciliation des partis ». Non, vraiment ! Nous craignons que ce soit trop demander aux dons prophétiques des constructeurs de la Pyramide que d'avoir prévu, il y a quatre mille ans passés, cette conversation partisane dans les couloirs du Palais Bourbon. Nous avons beaucoup trop de respect pour la Grande Pyramide pour lui faire un tel déshonneur...

Adam Mickiewicz - Philosophe Mystique

Edouard KRAKOWSKI

(*Mercure de France, Paris* — 15 francs)

Ce livre, très polonais dans sa structure et dans sa tournure d'esprit, traite des sociétés secrètes et du Messianisme européen après la Révolution de 1830. Mickiewicz, professeur de littérature à la Sorbonne, appartenait à la secte des illuminés de Towianski, qui fut expulsé de la France pour conspiration politique. Sa philosophie Emersonienne était très « amateur » et son Messianisme n'était qu'un illuminisme personnel agissant sur des théories politiques en girouette constante, et des idées financières qu'il ne pouvait pas démêler lui-même. Mais le livre donne un tableau intéressant de la vie de Paris pendant une période mouvementée et presque oubliée.

L'Ascèse

E. BOEMINGHAUS

(*Editions Montaigne, Paris* — 12 francs)

En ce moment, nous entendons beaucoup parler des « mystiques » et des « disciplines » telles que la « mystique révolutionnaire » et la « discipline scientifique ». Ces mots sont importants, car ils révèlent des vérités psychologiques modernes, dont le premier est émotif, et le deuxième, mental. Ce livre bien martelé du Père Bœminghaus, sur les Exercices Spirituels de saint Ignace de Loyola, analyse la mystique et la discipline des Jésuites dans leur application à la vie de nos jours. La renaissance de l'occultisme et du mysticisme pourra bien servir comme base à un renouvellement de la discipline spirituelle, qui se trouverait en antagonisme à une discipline matérielle. Qui peut dire si nous ne voyons pas ici le grand conflit du XXIe siècle ?

Les Ephémérides Astrologiques

(*Foulsham et Cie, Williamson, Muchery, etc...*)

Ayant mentionné, dans notre dernier numéro, les noms de quelques librairies en France tenant en stock les différentes Ephémérides, et surtout celles de Raphaël, la Librairie Véga nous prie d'ajouter qu'elle tient le dépôt de ces Ephémérides en nombre toujours complet, depuis 1830 jusqu'à 1937, et d'autres Ephémérides également.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

En raison du fait que nos lecteurs appartiennent à toutes les classes de la société et à toutes les nuances politiques, nous trouvons que, dans les temps actuels, notre devoir est de maintenir la plus stricte impartialité. Cette revue n'a aucun sens politique, et encore moins de but ou de programme social ; elle s'occupe exclusivement des questions appartenant aux sciences métaphysiques, psychiques et occultes. Nous nous proposons, en conséquence, de présenter avec la plus grande réserve et sans commentaires, les probabilités dans nos « Prédictions » et les événements qui les confirment dans nos « Prédictions Réalisées ».

LA DIRECTION.

Nouvelle Lune, 15 Septembre, 5 h. 42 m. l'après-midi, Greenwich.
Nouvelle Lune, 15 Octobre, 10 h. 20 m. matin, Greenwich.

Caractéristique générales (citation de notre numéro d'août). — En Espagne, les premiers quinze jours de septembre devront enregistrer un événement décisif dans la guerre des partis. Ceci pourra conduire à la scission de l'Espagne. Retard d'une conférence internationale. (*Ingresse Solaire de l'Equinoxe*). — Pendant les trois mois d'automne une vraie guerre internationale n'éclatera pas. En octobre ou novembre un accord sera signé entre les grandes puissances. La situation semble moins favorable pour le Japon.

Lunaison du 15 octobre au 14 novembre. — Pour la première fois depuis plusieurs mois, la charte de la lunaison est favorable. Malgré la détermination exprimée par les deux forces opposées dans la guerre civile d'Espagne de continuer le conflit à outrance, il y a des raisons d'espérer la paix ou une trève pendant cette lunaison ; noter Jupiter dans le Sagittaire (Signe qui régit l'Espagne) dans l'Ascendant et en sextile avec la Lunaison dans la Balance, le Signe qui régit les traités, les accords et les pactes. Pour la même raison, les très mauvaises conditions financières pour tout l'Ouest d'Europe, qui ont alourdi les chartes de toutes les lunaisons pendant plusieurs mois, se lèvent, et la lunaison promet l'amélioration. Il est même étonnant de remarquer que les luminaires n'ont pas un seul mauvais aspect. Scandale ou bouleversement dans la faculté d'une université ou académie, avec la démission ou l'expulsion d'un professeur. Les

afflictions de Saturne dans la Maison de Journalisme, en opposition à Mars et Neptune, suggèrent qu'un grand journal sera suspendu, ou devra paraître devant un tribunal.

FRANCE. — Le gain dans le monde commercial se fera sentir, surtout dans les grandes industries. Mort d'un grand poète. Mort ou démission (à cause de l'âge et la maladie) d'un sénateur de l'ouest du pays. Drame de jalousie dans le sud, les personnes impliquées étant de classe aisée. L'hiver viendra tôt, même avant la fin de la lunaison.

ANGLETERRE. — Grève des mineurs, avec beaucoup de privations. La santé du roi sera menacée. Un homme de renommée sera gravement blessé par une chute dans un escalier.

ALLEMAGNE. — Grande activité en Autriche. Organisation de l'Anschluss. Quelques privilèges seront rendus aux prêlats Catholiques. Incendie d'une école ou université.

ESPAGNE. — Probabilité de la cessation des hostilités pendant la lunaison. Efforts diplomatiques pour trouver un accord.

SUISSE. — Effort pour établir une loterie nationale, malgré l'hostilité du parti conservateur. Mort d'un des membres du Conseil Fédéral.

ITALIE. — Grande activité navale et maritime. Accident à un destroyer ou un sous-marin, avec pertes de vies. M. Mussolini soutiendra la demande d'Allemagne pour le retour de ses colonies.

POLOGNE. — Attentat contre un haut officier de l'armée, le général Rydz-Smigly ou un de ses aides.

RUSSIE. — Plusieurs arrestations à Kiev. L'ouverture d'une extension d'un chemin de fer.

ASIE-MINEURE. — Pacification de la révolte, mais la mort d'un officier Anglais aux mains des Arabes présage des représailles.

ETATS-UNIS. — Les élections présidentielles seront favorables à M. Roosevelt, et son horoscope personnel suggère sa réélection. M. Landon aura moins de succès que l'espérait le parti Républicain, mais il y aura un grand gain de votes parmi les petits partis et un troisième parti se formera pour le Congrès prochain.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XXI

Le Scorpion. — Nous continuons notre analyse des Signes Zodiacaux, selon les indications de l'Astrologie Esotérique. Le lecteur se souviendra que les Signes sont traités en ordre inverse, selon l'ordre précessionnel.

En Astrologie Esotérique, le Scorpion (du 21 octobre au 20 novembre), est un Signe de vie et de mort, dans ce sens, il est un Signe Initiatique. Dans presque tous les rites d'Initiation, se trouve un enterrement symbolique. Cette signification du huitième Signe avec la Mort et avec la Vie Spirituelle est mise en relief par son association avec la huitième Maison de l'horoscope, la Maison de la Mort, mais qui est aussi la Maison de la survie, des rêves, et des communications avec les plans supérieurs.

Il est important de se rappeler que ce Signe possède deux symboles : le Scorpion et le Faucon (ou l'Aigle). Il est un des quatre Régents des Cieux, un des Signes Fixes, représentés dans les quatre Evangiles comme les quatre Etres Vivants autour du Trône de Dieu, ayant respectivement les têtes d'un Taureau, d'un Lion, d'un Aigle (Scorpion) et d'un Homme (le Verseau ou le Verseur).

En Astrologie Exotérique, le Scorpion est associé avec l'amour charnel, cette signification n'est pas sans un rapport ésotérique. Nous trouvons la clef dans une phrase initiatique : « le candidat à l'initiation doit attendre jusqu'à ce que le Faucon ait mangé le Scorpion », c'est-à-dire qu'il faut attendre jusqu'à ce que le désir normal et la polarité entre les sexes soit naturellement élevé ou sublimé (mais pas nécessairement éliminé ni réprimé) et que le lien d'union soit puissant et en harmonie, mais libre de rapports conjugaux. Dans la plupart des écoles d'initiation aucun grade élevé n'était conféré avant l'âge de 49 ans, et de nombreuses écoles fixaient à 60 ans comme l'âge où un candidat devait se présenter. « Horus est à la porte du Temple », une autre phrase initiatique, avait la même signification, car Horus avait la tête du faucon, ceci indiquait que le candidat était d'âge mûr. Il n'y avait jamais de « jeunes Initiés ».

Ce caractère de transmutation — il ne faut pas oublier que le Scorpion est aussi le Signe alchimique — est indiqué par le fait que ce Signe était également symbolisé par le papillon, transformé de la chenille par le mystère de la chrysalide.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING (Illustrations)
Francis ROLT-WHEELER (Texte)

ARCANE XVI. — LA TOUR FOUDROYEE. — LA MAISON-DIEU. — LE FEU DU CIEL. — L'ancien titre de cet Arcane : « La Maison-Dieu » fait référence à une mauvaise interprétation de l'œuvre de l'Eglise du Moyen Age, dont le culte semblait obscurcir la religion, et la pression ecclésiastique empêchait le libéralisme dans les questions de foi qui surgissaient à la Renaissance. On oublie parfois que l'organisation ecclesiastique durant le Moyen Age était exactement ce qui était nécessaire pour les temps moyenâgeux.

Le symbole nous montre une tour de briques ou de pierres taillées, un édifice de construction humaine, solitaire au milieu d'une vaste plaine désertique. De l'espace jaillit un éclair fulgurant, qui symbolise la Raison Divine ; cet éclair frappe la Tour et la démolit ; deux personnes, qui étaient sur la terrasse de la Tour, sont jetées à terre.

La Signification Initiatique. — Trois différentes formes d'orgueil spirituel se rattachent aux trois différentes significations de l'Arcane XVI. La première forme d'orgueil spirituel se trouve parmi ceux qui cherchent à tourner le monde à leur façon ; les réformateurs, les fanatiques, les guérisseurs vaniteux, les ascètes rigoureux, les yogis détraqués, les médiums qui prétendent avoir une mission divine et les excentriques de mœurs ou de régimes. Une deuxième forme d'orgueil spirituel se trouve dans le désir d'abolir toute hiérarchie, de mettre général et sous-officier, ou chef et subordonné sur le même niveau — un orgueil déséquilibré qui conduit le monde dans une impasse sociale. Une troisième forme d'orgueil consiste dans le désir d'éliminer Dieu, de tellement accentuer « la valeur humaine », que les pauvres victimes de cet orgueil de « libération » se croient presque des petits dieux eux-mêmes. Tout est en vain. Les orgueilleux peuvent grimper sur leur Tour, mais ils ne peuvent pas échapper à la Raison Divine. Tôt ou tard, leur Tour sera foudroyée, car l'erreur n'est jamais qu'une phase, et les inepsies humaines ne sont que de courte durée.

Les Concordances Symboliques. — Le XVIe Arcane est en rapport avec la XVIe lettre de l'Alphabet Hébraïque : « Ayin », ayant l'interprétation des « pouvoirs lunaires », une phrase ancienne qui signifiait les dons spirituels employés pour des raisons égoïstes.

Dans la Géométrie Occulte, le symbole est celui du « carré magique noir », ou 16 petits carrés noirs arrangés dans la forme d'un carré. Il ne faut pas confondre les 16 symboles primitifs de la magie avec l'alphabet primitif, qui avait probablement 20 ou 21 lettres.

Dans le Mystère des Nombres, le chiffre 16 est le carré de 4, le chiffre de la matière. Au festin du Roi Belshazzar assistaient 16 nobles, et le roi avait 16 boules d'or sur sa couronne. Le « Palais d'Orgueil » du poète Spenser avait 16 tours. Jupiter indique l'autorité et la domination, son carré magique porte 16 divisions.

Dans son isomorphe de deux fois 8 (la justice), le nombre 16 indique l'injustice, ou la justice déséquilibrée.

En Astrologie Exotérique, cet Arcane était autrefois associé avec la Lune, mais depuis la découverte de la planète Uranus, il y est attribué. Cette planète régit les idées nouvelles, parfois bizarres, elle se trouve souvent associée avec un orgueilleux dédain pour la tradition.

Le désir de briser avec la tradition est presque invariablement l'indice de l'ignorance et la petite vanité personnelle qui en découle.

En Astrologie Esotérique, cet Arcane est en rapport avec le Signe du Capricorne, le Signe caractéristique de l'ambition secrète, la suffisance et l'orgueil froid.

Dans les applications magiques, le nom magique de cet Arcane est « Le Seigneur des Armées des Orgueilleux ». La couleur pour les rites est l'écarlate. L'encens est le sang du dragon avec la cosse du piment séché. L'outil magique est le glaive. L'animal attribué est le zèbre ou le loup ; les plantes sont l'absinthe et la rue.

La Divination Pratique. — Les Arcanes Majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire qu'afin d'établir un principe ou une tendance. La signification de cet Arcane est « l'Orgueil ».

Malgré la tradition initiatique, les devins du Moyen Age donnaient à cet Arcane les significations suivantes : « présomption », « ambition », « appétits insatiables », « force brutale », « la démagogie » et « manque d'équilibre ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversée : « timidité », « manque d'audace », « lourdeur d'esprit », et « le maintien d'une position humble malgré l'écroulement des autres ».

Le Gérant: H. Le BEURIER.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

LIBRAIRIES
A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES............. W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

BELGIQUE

BRUXELLES........... Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier
» .... Van de Graaf, 53, Rue Malibran.
» .... Ramlot, 25, Rue Grétry.
» .... Libr. Bethléem, 136, r. Théodore-Verhaegen, S. Gilles.
LIEGE............... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.
ANVERS.............. Crande Librairie, 46, Rue des Tanneurs.
GAND .... Centrale, 70, Rue de Flandre.

ESPAGNE

BARCELONE........... Librairie Française, Rbla del Centro, 8 y 10.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............ Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.
KANSAS CITY (Kans) Astro-Science Pub. Co., 814 Quindaro Boul'd.

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG...... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

HOLLANDE

LA HAYE............... Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN-SASSI........ Brero Francisco, 99 bis Via-Forigno.

ROUMANIE

BUCAREST.......... Librairie Universala, Calea Victoriei, 27.

SUISSE

GENEVE................. Chercheurs, 47, Rue de la Fontaine.
» .... Naville et Cie, 5, rue Levrier.
» .... Librairie Jeheber, 6, rue du Vieux-Collège.
LAUSANNE............. Librairie Payot et Cie.
» .... Librairie Synthétique, 26, rue Beau-Séjour.
MONTREUX... .... Librairie Française.
VEVEY .... Librairie-Papeterie Centrale.